

école supérieure d'arts
& médias de Caen/Cherbourg

Rapport d'activité 2019—2021



Introduction	4
I L'enseignement supérieur	8
II Les relations internationales	20
III La recherche	26
IV L'accompagnement post-diplôme	32
V Les formations non diplômantes	36
VI Les ressources	50
Et demain?	62

Introduction



Après deux années rythmées par une pandémie mondiale et ses confinements successifs, la fermeture plusieurs mois des établissements d’enseignement et la mise en œuvre quasi au jour le jour de nouvelles modalités pédagogiques, l’interdiction des mobilités internationales, l’arrêt complet de l’ensemble du secteur culturel, l’annulation des expositions et autres manifestations puis la reprise au ralenti des activités évènementielles, après le rideau tiré sur les pratiques amateurs, les cours Grand public, les activités péri-scolaires, après cette période unique, inédite, qui a frappé tous les pays, toutes les générations et tous les secteurs, quel bilan dresser de l’activité de l’ésam Caen/Cherbourg ?

Bien sûr l’école a été très durement affectée par la crise. En premier lieu l’enseignement supérieur. Les années d’études ne se rattrapent pas. Une licence correspond à six semestres puis un master à quatre semestres supplémentaires. Un-e étudiant-e qui a commencé ses études en 2019 ou 2020 aura vu 50 % de sa formation dégradée. Les voyages d’études, les mobilités Erasmus, les invitations extérieures, les événements culturels, les festivals, les expositions ont été annulés ou, au mieux, reportés à une date incertaine. Les jeunes diplômé-es, quant à eux, sont entré-es sur le marché du travail dans le pire contexte possible : le secteur artistique et culturel a subi une crise majeure que les fragilités structurelles du champ des arts visuels a accentuée. Jugés non essentiels, la fermeture des lieux culturels en 2020 pèse durablement. Autant dire qu’il faut un puissant désir à un-e jeune bachelier-ère pour s’engager dans une formation supérieure de la culture – sachant qu’en temps normal certains parents sont déjà inquiets de voir leur enfant choisir ces orientations aux débouchés incertains – ou à un-e étudiant-e titulaire d’un Diplôme National d’Art (DNA, grade Licence) pour poursuivre en cycle master sans envisager une réorientation plus sécurisante pour son avenir.

Les ateliers de pratique artistique à destination du grand public, adultes et enfants, ont été eux aussi fortement impactés. La reprise saccadée – fermeture en mars 2020, réouverture en septembre avant une nouvelle fermeture quelques mois plus tard, reprise timide au printemps 2021, puis rentrée soumise au pass sanitaire – a eu raison de la motivation de 15% des usager-ères habituellement inscrit-es. Entre la baisse de fréquentation et le remboursement des séances non effectuées, l’incidence financière a été très forte pour l’école, déjà fragilisée par une trésorerie quasi inexistante.

Et pourtant, en dépit de ce contexte funeste, non seulement l’ésam Caen/Cherbourg a tenu bon mais elle a su mener l’ensemble de ses missions et poursuivre son évolution. Elle le doit avant tout au volontarisme et à l’engagement de ses équipes, portées tant par le sens des responsabilités à l’égard des étudiant-es et des usager-ères que par le souci du service public. En temps de crise plus qu’à tout autre moment cet engagement collectif mérite d’être ici salué.

L’école a fait mieux que résister. Elle a fait preuve de solidarité et d’inventivité, elle a été capable de s’adapter à toutes les incertitudes pour continuer à fonctionner en veillant à ce que l’ensemble de ses activités et de ses missions se trouvent le moins dégradées possible.

Dès mars 2020, passée la sidération du confinement généralisé et la fermeture de l’établissement, les enseignements ont pu reprendre en visioconférence, le site internet et les réseaux sociaux ont été mobilisés pour continuer à animer la communauté éducative, le concours d’entrée a été organisé à distance, les modalités d’évaluation et de suivi des étudiant-es se sont adaptées aux nombreuses contraintes. Depuis la rentrée 2020 et malgré de nouvelles restrictions dès le mois de novembre, l’ésam Caen/Cherbourg s’est organisée pour accueillir dans ses murs les étudiant-es, dans le respect des règles sanitaires et des évolutions du cadre législatif. Les cours Grand public, quant à eux, ont été assurés à distance une grande partie de l’année. Depuis septembre 2021, l’ensemble des enseignements a pu reprendre presque normalement, l’école a organisé un grand nombre de manifestations culturelles (exposition des diplômé-es, exposition de recherche, journées d’études, salon Impressions Multiples, etc.), avec une densité d’activités qui témoigne de la nécessité intense de retrouver une vie artistique joyeuse et stimulante. L’ésam Caen/Cherbourg peut s’enorgueillir des résultats obtenus par ses étudiant-es au Diplôme National d’Art (DNA, grade Licence) ou au Diplôme National Supérieur d’Expression Plastique (DNSEP, grade Master) et par les élèves de la classe préparatoire aux concours d’entrée, qui témoignent de la vitalité de l’établissement.

Pour répondre à la crise sanitaire, l’école a dû mener un ensemble d’évolutions fortes dans un délai très court. Elle a vu la généralisation des usages du numérique à tous les niveaux de son activité : enseignements, concours d’entrée, administration, réunion des instances, organisation d’événements culturels (journées d’études, festival des cinémas en écoles d’art), mise en œuvre des portes ouvertes. Ce phénomène a mis en évidence un certain nombre de difficultés, en matière de ressources humaines, de formation

ou d’accès aux équipements notamment. L’organisation du travail s’est transformée, avec la mise en œuvre du télétravail et des opportunités et risques dont il est porteur. Les modes de communication ont évolué, plus encore qu’à l’accoutumée le site internet et les réseaux sociaux ont participé à la continuité pédagogique, à la connaissance et à la valorisation des activités de l’établissement, et plus particulièrement de ses formations.

La fragilité économique du secteur des arts visuels a plongé beaucoup d’artistes plasticien-nes et de designers dans une grande précarité. Les étudiant-es n’ont pas été épargné-es, la plupart ont perdu le travail leur offrant quelques ressources pour leurs études. Les pouvoirs publics ont su réagir en initiant des aides d’urgence. À son niveau, l’école a mis en place un fonds d’urgence. De manière plus structurelle et plus durable, elle a renforcé et diversifié les moyens consacrés à l’insertion professionnelle de ses diplômé-es, fortement soutenue en cela par ses tutelles, qu’elles en soient ici remerciées au nom des jeunes artistes qui ont pu être accompagnés dans leurs professionnalisation sitôt leur diplôme en poche.

Malgré le contexte que l’on connaît, l’école a engagé de nombreux chantiers durant ces trois années. Inévitablement, certains ont pris du retard. La volonté d’engager l’établissement dans une démarche de responsabilité sociétale des organisations (RSO) devait trouver son expression par un séminaire d’ouverture en janvier 2022, reporté à la rentrée prochaine du fait du regain d’activité du virus et de ses variants. Le renforcement de la mobilité internationale a été empêché par la fermeture des frontières, de même que l’hypothèse d’une seconde classe préparatoire à Cherbourg, à vocation internationale. L’évolution de l’offre des formations à destination du grand public a été mise en suspens. La clarification de la programmation de la galerie d’exposition en articulation avec les missions de l’école vient à peine d’être initiée.

D’autres ont pu être menés à bien. Le DNSEP option Design Éditions a ouvert et offre de belles promesses. À Cherbourg, la mention « Cherbourg, recherches collectives et pratiques personnelles » a également émergé, même si son recrutement reste à ce jour très fragile. La structuration de la recherche avec l’installation d’un conseil scientifique, le développement du doctorat de création RADIAN et l’émergence de projets de recherche au sein d’un laboratoire de l’école sont très encourageants. Le partenariat avec Sciences Po Rennes – campus des transitions de Caen a pris de l’ampleur, si bien qu’un double diplôme verra le jour à la rentrée 2022. L’insertion professionnelle des diplômé-es a été considérablement renforcée. La classe préparatoire à Cherbourg est toujours plus attractive.

Parallèlement à la gestion de la crise sanitaire et de ses aléas, l’école a fait l’objet d’une évaluation quinquennale de son offre de formation par le Haut Conseil de l’Évaluation de la Recherche et de l’Enseignement Supérieur (Hcéres), comme tous les établissements d’enseignement supérieur. Ouverte en septembre 2019, la démarche d’évaluation sera close en février 2022 avec l’accréditation des formations portées par l’ésam Caen/Cherbourg par le Conseil National de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche (Cneser). Concurrentement, la démarche d’accréditation par le ministère de la Culture – qui exerce la tutelle pédagogique sur les établissements supérieurs Culture – arrivera à son terme au mitan de l’année 2022.

La démarche d’évaluation par le Hcéres est un temps important dans la vie d’un établissement d’enseignement supérieur, qui nécessite une forte mobilisation des équipes, ou tout du moins de l’équipe de direction. L’évaluation nécessite un rapport détaillé, en quelque sorte une introspection de l’établissement, soumis à des experts indépendants. Les étapes successives de ce processus ont fait l’objet de présentations au sein des différentes instances. Ces données sont publiques, accessibles sur le site internet du Hcéres. Les éléments présentés contribueront à nourrir les pages qui suivent.

Lors de la précédente campagne du Hcéres en 2016, les remarques des évaluateurs avait été largement prises en compte pour nourrir la réflexion et dégager les priorités des projets d’orientation 2017—2019 puis, dans une moindre mesure, 2020—2022. Il était alors fait état de la nécessité de retravailler la maquette pédagogique, de revoir le fonctionnement des instances, d’améliorer le rayonnement et l’attractivité de l’établissement et de ses formations, de bâtir une politique de recherche lisible et cohérente. Cinq ans plus tard, le Hcéres a pris acte des nombreux progrès accomplis par l’école dans tous ces domaines. Il a notamment relevé la diversité des apprentissages, la lisibilité de la structure des formations, la richesse des partenariats, l’attention portée à l’insertion professionnelle, le bon fonctionnement des instances et de la gouvernance, l’essor de la recherche.

Parmi les recommandations des évaluateurs figurent principalement le renforcement des stages et de la mobilité internationale dans les cursus, l’amélioration de la corrélation entre recherche et pédagogie, la mise en œuvre de référentiels de compétences. Ces points ont été pris en compte pour le projet d’accréditation des formations 2022—2026, nourrissant ainsi, pour reprendre les conclusions du Hcéres, « un programme exigeant qui prolonge avec justesse les chantiers antérieurs menés à bien. »

Ce retour très positif est une réelle satisfaction pour l’ensemble de l’école, qui travaille d’arrache-pied pour dispenser des formations de qualité, en art comme en design. Au-delà de l’évaluation de l’enseignement supérieur, cette volonté se retrouve dès la classe préparatoire, dont les élèves obtiennent chaque année de très bons résultats aux divers concours d’entrée qu’ils présentent. Elle irrigue également le secteur Grand public, qui a pu compter sur l’implication de ses enseignant-es pour tenir le cap malgré les contraintes sanitaires.

Le rapport d’activité pour les années 2019, 2020, 2021 se concentre sur la trajectoire de l’ésam Caen/Cherbourg ces trois dernières années, en en présentant les points les plus saillants pour l’enseignement supérieur et la professionnalisation, la recherche, les formations non diplômantes, les manifestations culturelles, la communication, l’administration générale, sans prétendre forcément à l’exhaustivité, mais avec l’idée pour l’Établissement Public de Coopération Culturelle d’aborder l’avenir en ayant conscience de ses marges d’amélioration, de ses qualités et de ses atouts.

Arnaud Stinès,
directeur général

I L'enseignement supérieur



1 Une offre de formation renforcée et diversifiée

Dans le contexte agité de la pandémie de COVID-19, l'ésam Caen/Cherbourg a réussi à stabiliser son offre de formation après la fusion des options Art et Communication et l'ouverture de deux nouveaux diplômes de second cycle, tout en restant inventive pour l'offre de formation à venir.

1-1 Le premier cycle

La première année de Diplôme National d'Art (DNA, grade Licence) permet de donner les bases d'une culture artistique, tant pratique que théorique, et d'une méthodologie du travail plastique. Tout en gardant ces principes, elle a évolué vers une année comprise entre découverte des différentes options de l'école, initiations à tous les univers de la formation (théorique, plastique, technique) et début de véritables choix pour les étudiant-es. La construction de cette année se fait désormais à travers quatre parcours distincts, qui offrent de premières approches du design graphique et de l'art. Chaque étudiant-e construit ainsi un parcours singulier mais reposant sur des bases communes.

Cette évolution vise aussi à permettre de garder la possibilité de mobilité d'options pour les étudiant-es. Pour celles et ceux qui auront choisi l'option Art, l'approche évolue alors de la continuation des fondamentaux lors des premiers semestres au choix d'ateliers permettant le développement d'une pratique personnelle, sanctionnée par un DNA à la fin de la troisième année.

L'organisation pédagogique du DNA option Design graphique évolue elle vers une plus grande différenciation des contenus pédagogiques selon les projets des étudiant-es, répondant ainsi aux attendus du DNA.

Ce premier cycle a désormais une assise pédagogique solide qui structure l'offre de formation. De nouvelles modalités pédagogiques ont pu également émerger à travers le studio modulaire ou encore l'atelier du vivant, présentés plus loin.

Enfin, l'organisation de workshops inter-années et inter-cycles a favorisé la porosité et la découverte d'une grande diversité de pratiques au sein de l'école, de même que l'organisation d'ateliers regroupant des étudiant-es de différentes années d'études, notamment au sein encore du studio modulaire.

1-2 Le second cycle

Le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP, grade Master) option Art mention Art continue de proposer une option généraliste se centrant sur le projet de l'étudiant-e. Sur le site de Cherbourg, la mention de DNSEP a changé de dénomination et s'appelle désormais « Cherbourg, recherches collectives et pratiques personnelles », en vue de préciser davantage les lignes de force de cette formation et d'améliorer son identification et son attractivité. Elle doit désormais stabiliser ses effectifs et trouver sa place au sein de l'offre de formation des différentes écoles en France.

Pour le DNSEP option Design mention Éditions, les enseignant-es de l'option se sont saisis de cette période de confinement pour s'interroger sur le fonctionnement de la chaîne éditoriale: son rythme, ses publics, ses supports, ses enjeux politiques, etc. tout en inscrivant les réponses et les actions dans une pensée nécessairement axée sur les questions écologiques et sociétales de notre époque. Elle s'est vue renforcer par le recrutement de deux nouvelles enseignantes à temps partiel en 2021.

Parmi les approches communes entre les options, les séminaires d'initiation à la recherche ont évolué afin de mêler les étudiant-es de toutes les formations de second cycle. Ils visent à co-construire des réflexions et expérimentations portant sur l'édition, les espaces publics ou les enjeux politiques de et dans l'art. Ces séminaires ont permis de renforcer les liens entre la pédagogie et le recherche en associant à leur construction les doctorant-es du programme RADIAN.

Enfin, la professionnalisation est pleinement intégrée à la mise en œuvre de ces diplômes. Le programme ésam starter bénéficie à une quinzaine de diplômé-es chaque année. Des liens étroits sont tissés avec le milieu professionnel de l'art et du design à travers des invitations (commissaires, artistes, partenaires institutionnels) et des déplacements (salons, expositions, etc.). L'exposition des diplômé-es intègre un travail de plusieurs mois avec le ou la commissaire durant tout le dernier semestre de formation.

Les rapports de jurys ont montré que malgré la période de pandémie, les étudiant-es avaient pu continuer à produire des formes et proposer des diplômes de qualité.

À noter que dès la rentrée prochaine, quelle que soit leur option, les étudiant-es devront effectuer une mobilité internationale ou un stage (en France ou à l'étranger) durant un semestre complet. Ces dispositions entraîneront un remaniement de la maquette pédagogique des seconds cycles pour les semestres 7 et 8, les séminaires d'initiation à la recherche et le mémoire seront amenés à évoluer dans leur organisation et leur positionnement dans la formation.

À la rentrée 2022, l'école proposera un double diplôme avec Sciences Po Rennes campus de Caen, « Design & transitions-Inventer les territoires de demain ». La formation engagera des étudiant-es artistes, designers, universitaires dans une démarche d'innovation sur des territoires en transition.

Les manifestations culturelles et leur inscription dans la pédagogie

Dans le cadre de leur cursus, les étudiant-es de l'ésam Caen/Cherbourg sont impliqué-es dans les différents évènements culturels proposés par l'école, que ce soit en participant activement à leur organisation ou bien en bénéficiant des workshops qui y sont liés. Menés avec les partenaires culturels de l'école et impliquant nombre d'artistes, éditeurs et designers invité-es pour l'occasion, ces manifestations viennent enrichir leurs recherches artistiques et leur connaissance du milieu professionnel. Ils permettent également à un large public de découvrir les différents champs de la création contemporaine auxquels ouvrent les formations proposées par l'ésam Caen/Cherbourg.

Impressions Multiples

Multiples & imprimés d'artistes, essais graphiques & typographiques, éditions électroniques & sonores, micro-éditions, etc. Impressions Multiples s'est imposé dans la paysage culturel de l'édition comme une référence nationale. Le salon est préparé minutieusement par les étudiant-es du DNSEP option Design Éditions, en charge des invitations et de l'organisation, solidement épaulé-es par le pôle « développement culturel et communication » de l'école. Impressions Multiples s'inscrit dans la Semaine des Éditions d'Art, à laquelle participent notamment l'Artothèque – Espaces d'art contemporain Caen, La Bibi – Amavada et la Bibliothèque Alexis de Tocqueville.

- 8^e édition: salon les 29 et 30 novembre 2019 / expositions de Sammy Stein et de Pierre diSciullo du 29 novembre au 18 décembre 2019;
- 9^e édition: conférences et tables-rondes en ligne du 26 au 29 novembre 2020 / concerts de Terrine et de David Neaud dans le cadre du Label CC, label de musiques expérimentales de l'ésam Caen/Cherbourg;
- 10^e édition: salon, conférences et tables-rondes les 3 et 4 décembre 2021.

impressions-multiples.org

Si Cinéma

Initié en 2019, le festival international des cinémas en écoles d'art Si Cinéma a pour ambition de diffuser les cinémas issus des écoles supérieures d'art en dehors des écoles de cinéma. Il est conçu en partenariat avec le Café des Images à Hérouville Saint-Clair, rejoint en 2021 par le Centre Georges Pompidou au sein duquel les films primés sont diffusés dans le cadre du festival Hors Pistes. Le festival Si Cinéma a très vite rencontré l'intérêt des écoles d'art, comme en témoigne le nombre important de films candidats chaque année (entre 130 et 180, pour une sélection d'une trentaine de films). Les sélections sont effectuées par des étudiant-es de l'ésam Caen/Cherbourg, sous la coordination pédagogique d'Isabelle Prim, enseignante de cinéma à l'initiative du projet. Un des prix du palmarès est décerné par les étudiant-es de première année, le festival étant alors le support à une analyse critique poussée.

- 2^e édition: diffusion des films en compétition en ligne les 9, 11 et 19 février 2021.

www.sicinema.fr

XX^e siècle etc.

Situé à l'ésam Caen/Cherbourg, ce cycle de conférences d'histoire de l'art est proposé en partenariat avec le Frac Normandie et l'Artothèque de Caen. Il accueille un large public, dont les étudiant-es de l'école, autour de problématiques qui habitent la création contemporaine:

- 8^e cycle: « Les arts sonores, une histoire du son dans l'art contemporain » par Alexandre Castant, en partenariat avec le Cargö. Conférences les 24 janvier, 25 février, 18 mars et 4 avril 2019 / Concerts du groupe Soeur et de Pest Modern le 25 avril 2019 au Cargö;
- 9^e cycle: « Où l'art a-t-il lieu ? Éléments pour une histoire de l'exposition » par Christian Bernard. Conférences les 9 janvier, 13 février, 5 mars, 3 décembre et 10 décembre 2020;
- 10^e cycle: Mise en ligne sur la chaîne YouTube dédiée des conférences de sept des neuf cycles précédents / Conférence-rencontre avec Fabrice Hyber et Bernard Marcadé le 30 novembre 2021.

Jinterstice[

Présenté comme la « Rencontre des inclassables - Arts visuels, sonores et numériques », Jinterstice[est l'une des principales manifestations consacrées aux cultures numériques en France. David Dronet, enseignant à l'ésam Caen/Cherbourg, est à l'initiative de cette manifestation qu'il coordonne et dont il assure la direction artistique. C'est donc très naturellement qu'Jinterstice[trouve des prolongements dans la pédagogie de l'école via des workshops au fil de l'année, mais aussi par l'exposition d'œuvres dans la grande galerie et l'atrium de l'ésam lors du festival.

- 14^e édition, du 26 avril au 12 mai 2019: à l'ésam, installations de Christina et de Ryoichi Kurokawa / Concerts de Kasper T. Toepliz et de Mariachi dans le cadre du Label CC;
- 15^e édition, du 5 au 17 octobre 2021: à l'ésam, concert/ vidéo de Jacques Perconte et Othman Louati / Concerts/ performances de Lionel Fernandez et d'Hendrik Hegray dans le cadre du Label CC.

festival-interstice.net

Une Saison Graphique

Depuis 2019 l'ésam Caen/Cherbourg s'inscrit dans le parcours de design graphique contemporain Une Saison Graphique. Les invitations faites à des designers graphiques dans ce cadre s'articulent autour d'une exposition, d'une conférence et éventuellement d'un workshop avec les étudiant-es de l'option Design.

- 11^e édition: exposition d'Izet Sheshivari du 16 au 29 mai 2019;
- 12^e édition: exposition Nueva Vision de Renaud Perrin du 16 octobre au 6 novembre 2020;
- 13^e édition: exposition de Fabrice Houdry du 18 novembre au 10 décembre 2021.

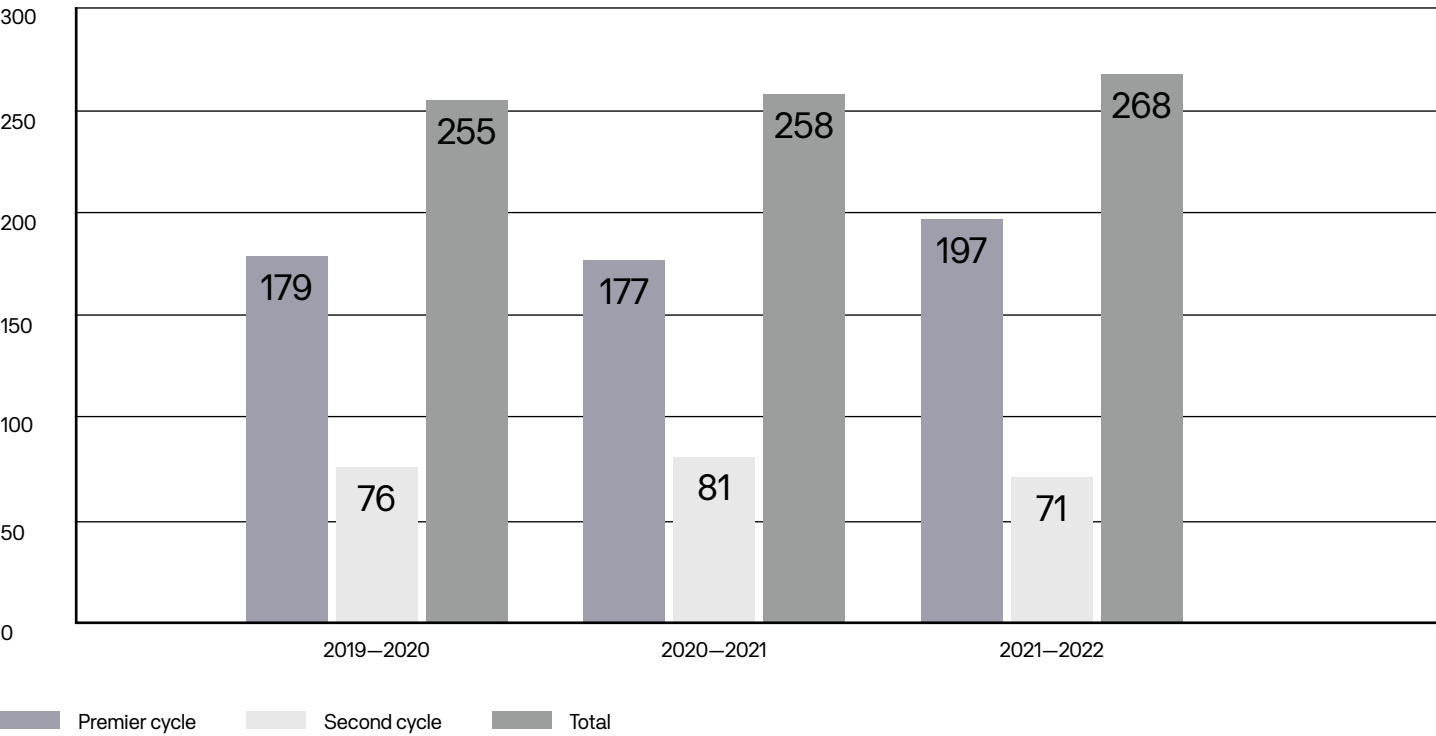
unesaisongraphique.fr

2 La population étudiante

Malgré la période de crise, l'ésam Caen/Cherbourg n'a pas vu sa population étudiante diminuer ces dernières années après le creux connu en 2017—2018 et qui avait conduit à la modification du concours.

Néanmoins, une attention doit être portée sur le second cycle art afin que les effectifs puissent se stabiliser ou augmenter.

Effectifs premier et second cycles (hors erasmus, hors année de césure)



Par ailleurs, l'école est passée de l'accueil de 96 boursiers et boursières en 2018—2019 à 135 en 2021—2022, ce qui tend à montrer qu'elle permet l'accueil de profils diversifiés.

Soucieuse du regard des étudiant·es sur sa formation, l'ésam Caen/Cherbourg est vigilante à l'évaluation régulière de sa formation pour en conserver la qualité et permettre des évolutions régulières et nécessaires. L'évaluation des formations par les étudiant·es est un élément d'appréciation indispensable. L'ésam Caen/Cherbourg a initié en 2018—2019 une auto-évaluation des formations par les étudiant·es. Cette disposition a vocation à être reconduite de manière pluriannuelle: elle devait avoir lieu en 2020—2021 mais la situation sanitaire depuis mars 2020 a impacté à ce point les enseignements qu'il a été jugé préférable de différer d'un an ce processus, le temps de stabiliser les organisations.

Cette analyse est renforcée par la présence de plus de 30% d'étudiant·es inscrit·es cette année en première année qui ne viennent pas d'une classe préparatoire montrant ainsi une école ouverte sur les différent·es parcours des futur·es étudiant·es.

La période de crise sanitaire a bien sûr vu les difficultés sociales des étudiant·es augmenter. L'école est intervenue directement à travers des aides d'urgence et un suivi régulier par le service de la scolarité et la personne en service civique. Depuis trois ans, l'ésam Caen/Cherbourg fait en effet appel à un service civique qui intervient en appui du service de la scolarité « enseignement supérieur » pour développer et renforcer ses actions sociales et pour faire connaître aux étudiant·es les différentes démarches et aides apportées.

Il reste à ouvrir des chantiers afin de favoriser la participation étudiante:

- Intégrer la participation étudiante dans le cursus de formation;
- Favoriser l'engagement étudiant dans les instances en améliorant la participation.

À noter que des expérimentations pédagogiques sont mises en place à deux endroits de la formation pour intégrer les étudiant·es dans le pilotage même du cursus:

- À Cherbourg, les étudiant·es du DNSEP option Art mention « Cherbourg, recherches collectives et pratiques personnelles » sont associ·es à la programmation de l'année et peuvent initier des propositions d'invitations ou de workshops et co-animer des ateliers;
- En DNSEP option Design Éditions, la coordination intègre une partie du pilotage par les étudiant·es chargé·es notamment d'organiser la participation de l'option à différents salons.

3 Penser la transition écologique

L'ésam Caen/Cherbourg a depuis quelques années tenté, à divers endroits, d'ouvrir sa formation au monde qui nous entoure.

Afin de penser les chantiers de la transition écologique, l'école a initié plusieurs chantiers au sein même de la pédagogie. D'abord, à travers l'atelier du vivant porté par Céline Duval qui vise à initier des étudiant·es dès la première année au jardin en prenant en compte les cycles de la nature dans une perspective archiculturelle et archisculpturale. Cet atelier permet aussi l'initiation à divers ateliers techniques à travers la construction par exemple de mobiliers de jardins.

Le second chantier est celui de la production notamment dans les ateliers techniques. Une réflexion est en cours visant à modifier des pratiques pour atteindre un objectif écologique. L'exemple le plus récent est le travail mené en sérigraphie pour créer des encres naturelles fabriquée dans l'école.

4 L'école d'art à l'heure du numérique

Le numérique prend une place grandissante dans l'ensemble de l'enseignement supérieur, y compris au sein des écoles d'art. La crise sanitaire a accentué et développé cette relation au numérique.

4-1 Place dans le cursus pédagogique

Dès la première année, des initiations à la culture numérique dans l'art contemporain sont proposées. À partir de la deuxième année, le studio modulaire permet d'accueillir des étudiant·es de la deuxième à la cinquième année.

Le studio modulaire est un format pédagogique original au sein de l'ésam Caen/Cherbourg qui s'articule autour d'un espace permanent dédié à des étudiant·es et à des projets qui souhaitent interroger la place des langages et des outils numériques dans la création. Il fonctionne comme un laboratoire ouvert plus que comme un atelier thématique. Il propose un mode de fonctionnement spécifique et complémentaire de l'offre pédagogique générale. Le studio modulaire est un espace d'initiation à la recherche, à l'expérimentation individuelle et collective faisant notamment aux outils « classiques » de la création audiovisuelle mais aussi au code créatif et aux outils d'interfaçage mécaniques, numériques et électroniques. Il favorise le développement de projets d'installations, de dispositifs, d'objets, de performances dont la maîtrise nécessite un temps long.

Le studio modulaire est un centre de ressources et une plateforme de mutualisation de matériel, de compétences et de réflexions. C'est un outil de veille et de réflexion théorique et critique sur la création et les nouvelles écritures liées au développement des technologies. Il s'appuie sur une plateforme de veille et de ressources en ligne. Le studio modulaire propose des workshops avec des artistes intervenant·es qui développent un travail autour du son, de l'image et des pratiques liées aux nouveaux outils numériques. Le studio modulaire propose des initiations techniques sous forme de modules.

Le studio modulaire privilégie des contacts avec le milieu professionnel, l'environnement et l'actualité culturelle et contribue à la professionnalisation des étudiant·es. Il s'associe notamment au Dôme (centre de cultures scientifiques) pour permettre aux étudiant·es un accès privilégié à ses équipements ainsi qu'au festival international [interstice] (arts visuels, sonores et numériques). Le studio modulaire accueille le laboratoire modulaire, premier laboratoire de recherche de l'ésam Caen/Cherbourg qui entend interroger la notion de « spatialisation » en explorant les relations, en permanente évolution, des dispositifs numériques à notre conception de ces espaces: environnements virtuels immersifs (sonores ou visuels), réalité virtuelle, réalité augmentée, réalité mixte. Ce laboratoire accueille chaque année un·e artiste-chercheur·se en résidence qui travaille au contact des étudiant·es.

4-2 Place dans l'organisation des études

La crise sanitaire a accentué la réflexion sur les questions numériques au sein de l'ésam Caen/Cherbourg, même si celles-ci étaient déjà présentes. Elle s'articule autour de:

- La réflexion sur la place des logiciels libres et ouverts dans les outils utilisés au sein de l'école;
- Le développement d'une plateforme de e-Learning (moodle) permettant l'organisation de cours en ligne, le partage de documents de travail, la création d'une interface pour les documents de scolarité des étudiant·es;
- La mise à disposition des outils avec le studio modulaire mais aussi la salle informatique en accès libre de 8h30 à 22h.

5 Responsabilité sociale de l'école

Dans toutes les dimensions de son action et de ses missions, l'ésam Caen/Cherbourg agit de manière responsable et durable. Le travail de structuration et de développement effectué intègre pleinement le rôle et la responsabilité de l'école dans son environnement artistique, écologique, social, économique.

C'est dans ce cadre que l'école a souhaité travailler sur la rédaction d'une charte sur l'égalité entre les genres, en y associant étroitement les étudiant·es et le personnel.

L'égalité entre les genres est pour l'ésam Caen/Cherbourg une priorité qui s'inscrit dans une réflexion plus large pour agir contre l'ensemble des discriminations. La charte sur l'égalité entre les genres a été adoptée et annexée au règlement des études et au règlement intérieur afin de :

- 1 Mettre en place un suivi d'application de la charte afin de rendre compte annuellement de l'avancée des travaux sur le traitement des discriminations au sein de l'école.
- 2 Identifier des référent·es égalité/prévention des discriminations, formé·es, au sein de l'école parmi l'ensemble de ses acteurs et actrices.
- 3 Prévenir et traiter toute forme de discrimination, de violence ou de harcèlement, ou de fragilisation liée au genre ou à l'orientation sexuelle par l'organisation de formation pour l'ensemble des acteurs et actrices de l'école. Promouvoir l'égalité et faire connaître les dispositifs existants.
- 4 Développer des outils pour identifier et traiter les discriminations (statistiques, registres pour signaler les discriminations, etc.).
- 5 Veiller à l'équité dans les processus de recrutement et dans l'accès à toutes les fonctions et dans toutes les instances.
- 6 Transmettre une culture de l'égalité pour changer les représentations.
- 7 Prendre en compte l'ensemble des identités de genres et accompagner les transitions d'identités.



Grégoire Quillet, accrochage du DNSEP option Art mention Art, juin 2021

6 Le recrutement

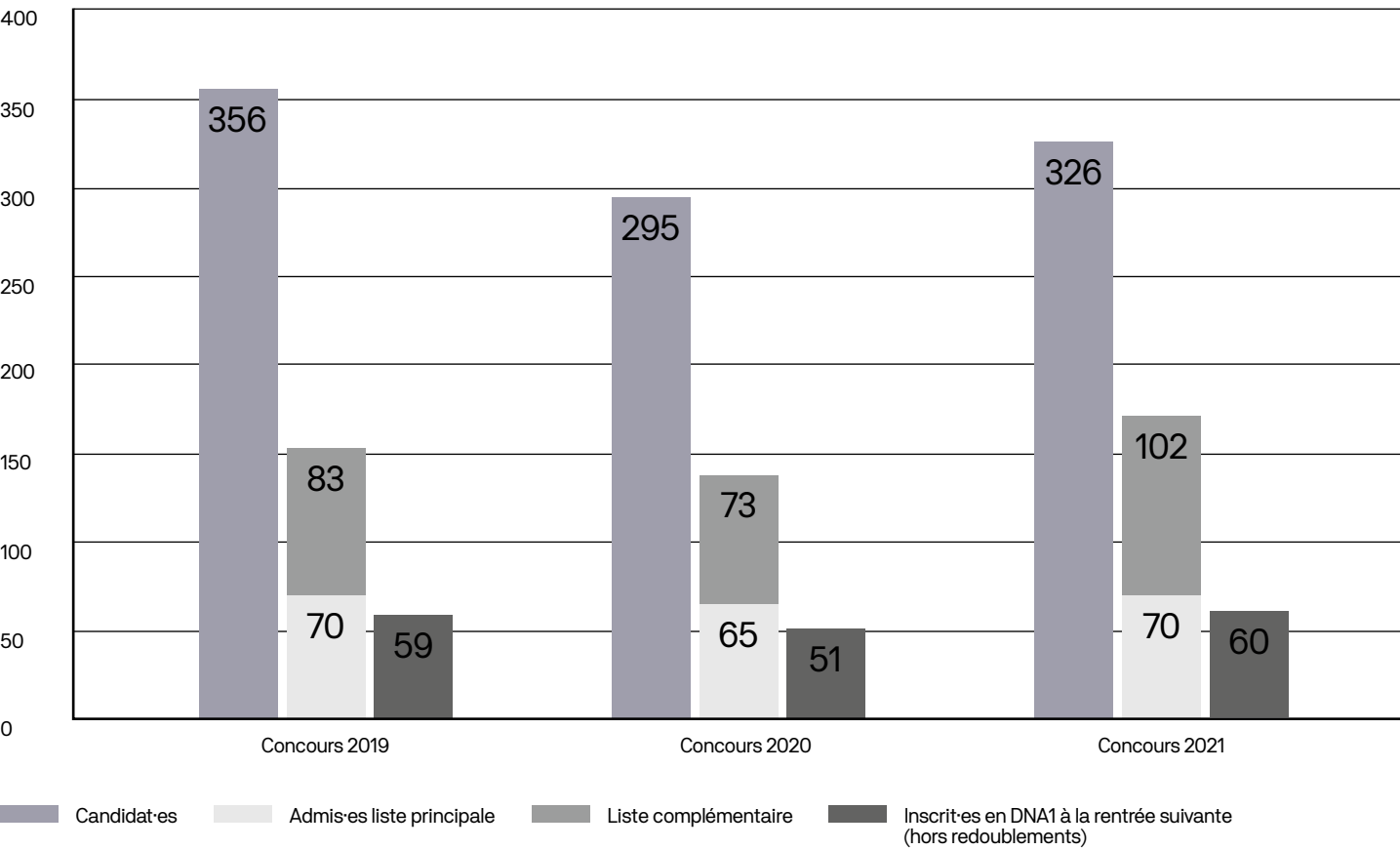
6-1 Le concours d'entrée

Le concours d'entrée a considérablement évolué entre 2019 et 2020, l'établissement étant contraint de l'organiser en distanciel en 2020 et 2021 en raison des confinements successifs. Une conséquence directe a été une baisse du nombre d'inscrit·es à la session 2020 (-17 %), qui ne s'est pas confirmée en 2021 (+10%). L'ensemble des écoles d'art ayant organisé leur concours d'entrée 2020 en distanciel, les candidat·es ont pu en passer davantage : les listes principales et complémentaires ont

été insuffisantes pour voir suffisamment d'étudiant·es confirmer leur inscription en première année. L'école a corrigé le tir en 2021 en étoffant la liste complémentaire pour accueillir une soixantaine de nouveaux étudiant·es à la rentrée suivante (hors redoublements).

En 2021, parmi les 312 candidat·es au concours, 76 étaient des hommes, 225 des femmes, soit respectivement 24,4% et 72,1%, et 11 non binaires (3,5%). 275 candidat·es étaient de nationalité française, soit 88,1%, et 37 candidatures étaient d'autres nationalités, soit 11,86%. Enfin, 127 candidat·es venaient de Normandie, soit 40,7%.

Concours d'entrée : candidat·es, admis·es et inscrit·es à l'ésam



Taux de réussite en pourcentage (liste principale)



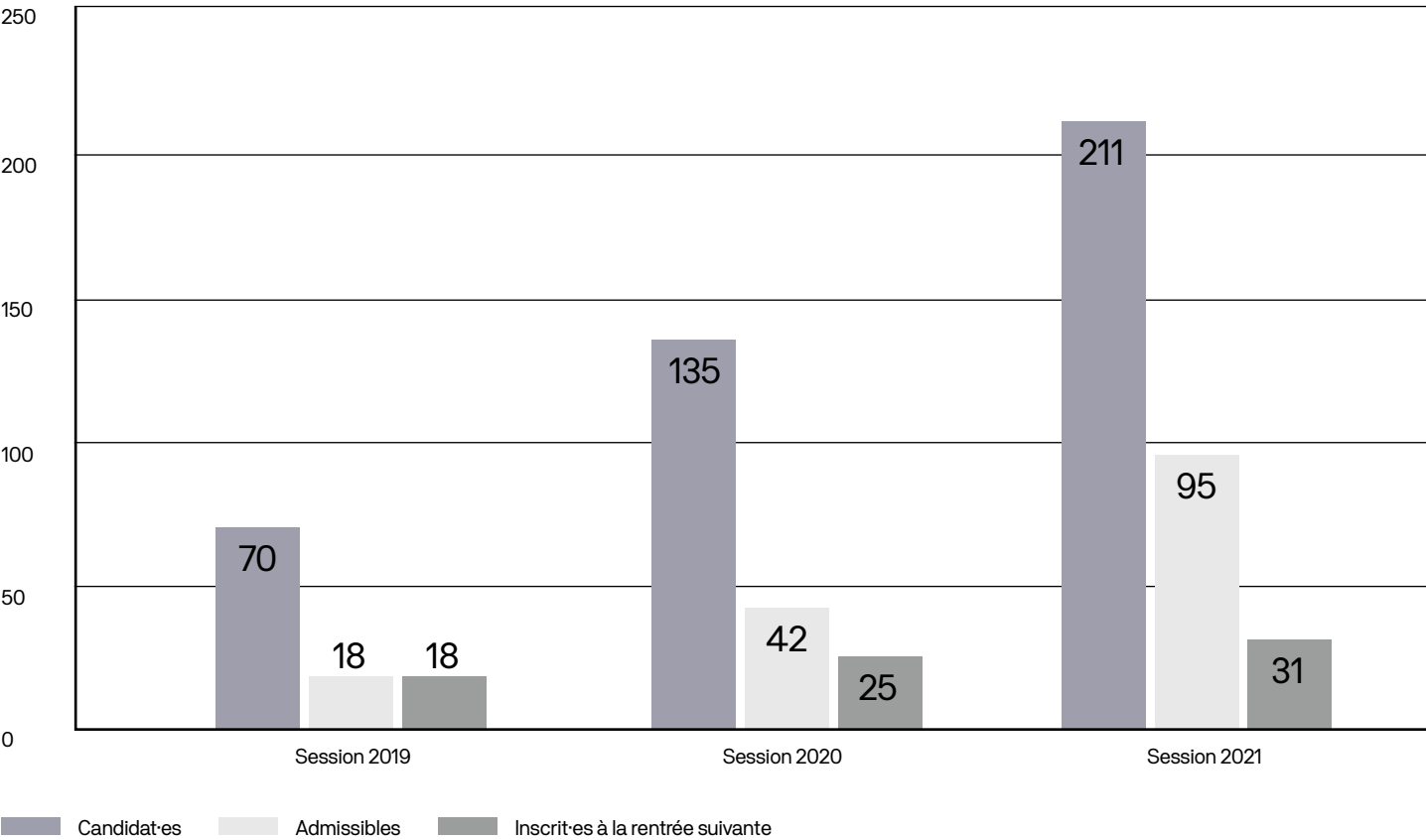
6-2 Les commissions d'admission

Si l'entrée en première s'effectue exclusivement par la voie du concours, l'admission en cours de cursus relève de commissions internes composées de représentant-es des enseignant-es et de l'administration.

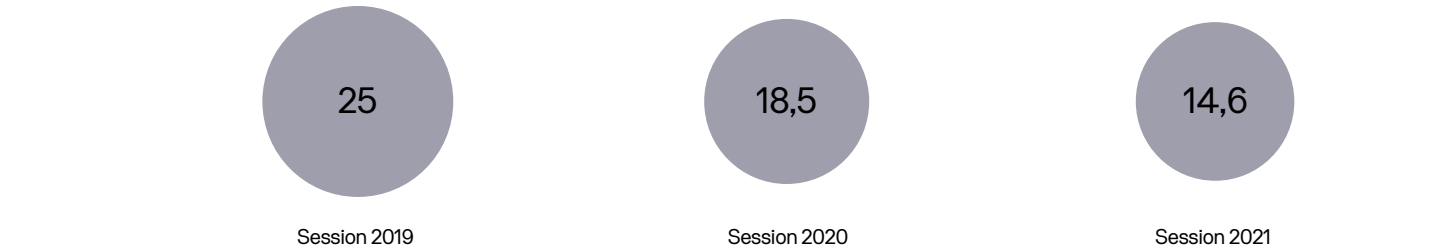
Entre 2019 et 2021 le nombre de candidat-es pour intégrer l'école en cours de cursus a plus que triplé. Cette hausse témoigne d'une bonne attractivité de l'établissement, elle est renforcée par l'élargissement de l'offre de formation, notamment en second cycle avec l'ouverture du DNSEP option Design mention Éditions.

Malheureusement cette forte attractivité ne profite pas à la mention du DNSEP déployée à Cherbourg, qui n'a pas encore trouvé son rythme de croisière : avec des effectifs inférieurs à cinq étudiant-es par année d'étude, la question du maintien de ce cursus se pose pour l'avenir.

Admission en cours de cursus : candidat-es, admis-es et inscrit-es à l'ésam



Pourcentage admis-es / nombre de candidat-es



7 Les diplômes

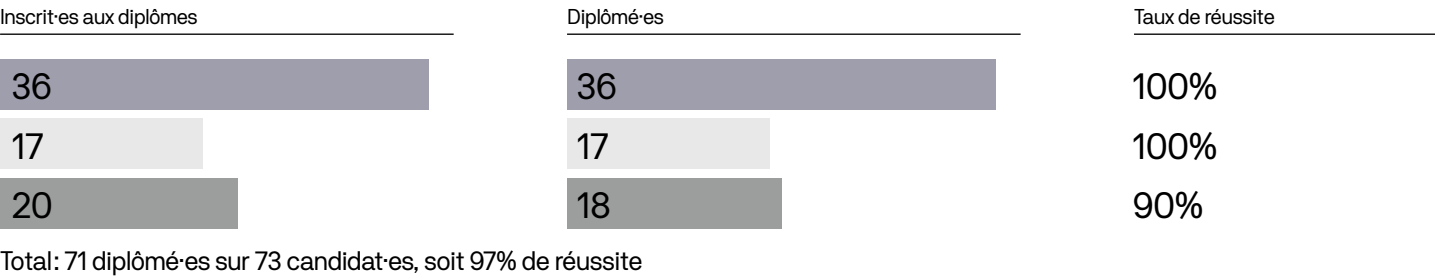
L'ésam Caen/Cherbourg affiche des taux de réussite aux diplômes très élevés, tant en DNA qu'en DNSEP.

Rappelons ici le caractère exceptionnel de la session 2020. L'école ayant été tenue de fermer ses portes à partir de la mi-mars 2020 du fait du confinement, les étudiant-es n'ont pas été en mesure de produire les œuvres pour leur diplôme. L'ésam Caen/Cherbourg a fait le choix de dissocier la production de ces travaux de la délivrance du diplôme. Ainsi, en premier comme en second cycle, les diplômes ont été délivrés sur la base du contrôle continu et non sur celle d'un accrochage et d'une soutenance classique, les conditions matérielles n'offrant pas aux étudiant-es de réaliser des productions dans des conditions pleinement satisfaisantes. En revanche, les diplômé-es DNSEP de cette promotion 2020 ont eu accès durant toute l'année

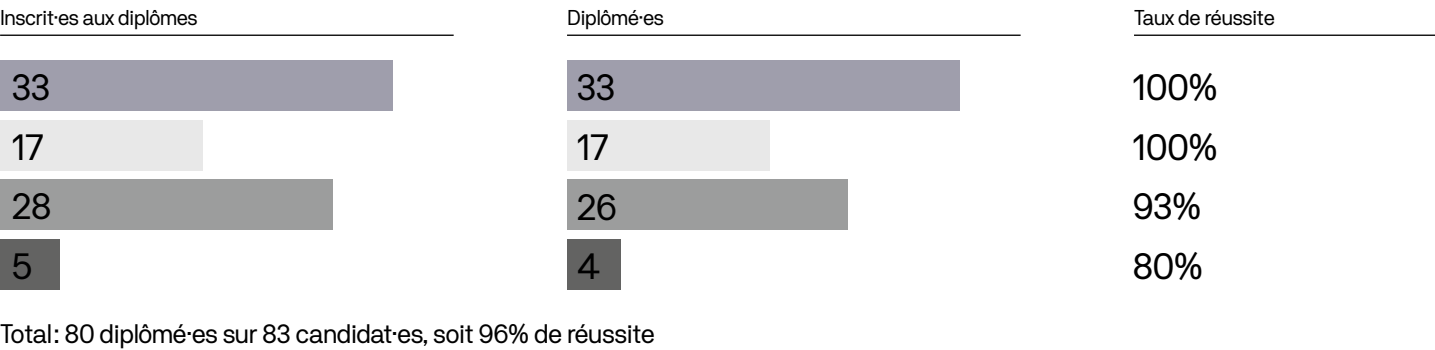
académique 2020—2021 aux locaux et aux moyens techniques de l'école pour réaliser les pièces dont ils-elles avaient été privé-es quelques mois plus tôt par le contexte sanitaire, l'école considérant que celles-ci n'ont pas seulement pour finalité de décrocher un diplôme mais constituent souvent les premiers pas de jeunes artistes sur les scènes contemporaines. Il faut souligner que cette démarche a trouvé un écho chez ces jeunes diplômé-es qui se sont constitué-es en association, les Indésirables, pour partager un atelier d'artistes, soutenus en cela par la Ville de Caen et l'école, qui leur attribuent une aide financière.

La session 2020 a également vu les premières promotions du nouveau diplôme Design Éditions initié à la rentrée 2018. Les effectifs de cette formation, en hausse constante (5 inscrit-es en quatrième année à la rentrée 2018, 9 à la rentrée 2020, 15 à la rentrée 2021), témoignent de la bonne attractivité de cette formation et de sa pertinence.

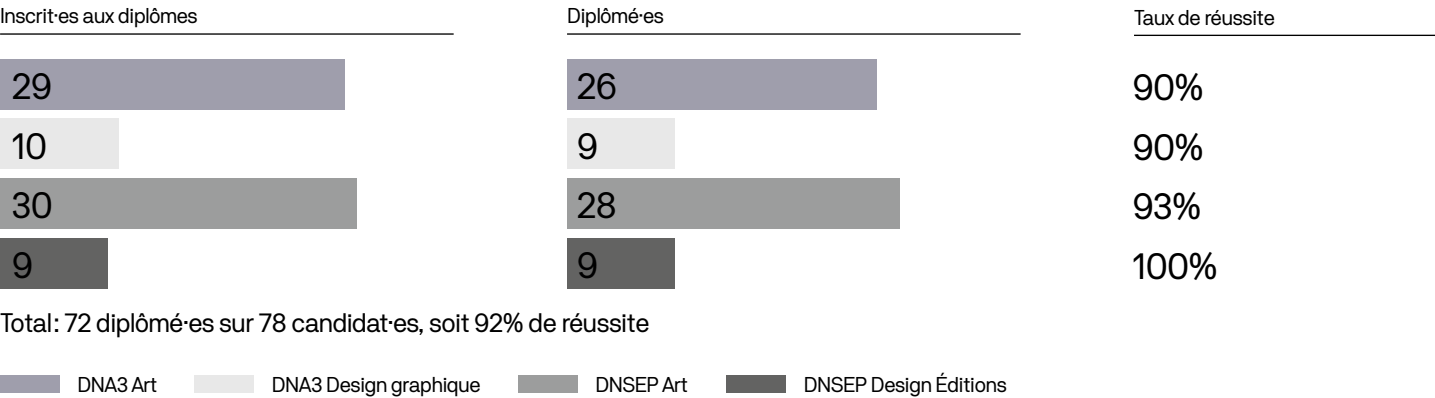
Diplômes session 2019



Diplômes session 2020



Diplômes session 2021



Le taux d'échec au diplôme est très faible, bien en deçà des moyennes nationales : en 2019, le taux de réussite en master était de 65% pour l'ensemble de l'enseignement supérieur français.

On pourra souligner également le taux relativement faible d'abandon ou de redoublement en cours de cursus, en notant toutefois une hausse significative en 2021 : situé entre 13 et 14% en 2019 et 2020, il monte à 17% en 2021. Cette augmentation est sans doute le signe de l'impact de la crise sanitaire sur les étudiant-es.

Abandons ou redoublements session 2019

Inscrit-es à la rentrée	Abandons ou redoublements	Taux
40	4	10%
23	6	26%
22	2	9%

Total: sur 85 inscrit-es en 3° ou en 5° années à la rentrée, 12 étudiant-es ont abandonné ou redoublé, soit 14% des effectifs

Abandons ou redoublements session 2020

Inscrit-es à la rentrée	Abandons ou redoublements	Taux
35	2	6%
17	—	—
38	10	26%
5	—	—

Total: sur 95 inscrit-es en 3° ou en 5° années à la rentrée, 12 étudiant-es ont abandonné ou redoublé, soit 13% des effectifs

Abandons ou redoublements session 2021

Inscrit-es à la rentrée	Abandons ou redoublements	Taux
37	8	22%
14	4	29%
31	1	3%
12	3	25%

Total: sur 94 inscrit-es en 3° ou en 5° années à la rentrée, 16 étudiant-es ont abandonné ou redoublé, soit 17% des effectifs

DNA3 Art

DNA3 Design graphique

DNSEP Art

DNSEP Design Éditions



II Les relations internationales



Malgré le contexte contraint des deux dernières années, depuis 2018 l'ésam Caen/Cherbourg a poursuivi sa démarche d'internationalisation.

1 Nouvelle politique pour la mobilité étudiante

Depuis 2018, l'école compte quatre nouveaux partenariats pour la mobilité des étudiant·es et des personnels (en Espagne, Lettonie, Pays-Bas et Slovaquie). Malgré la crise sanitaire, les mobilités sortantes pour des semestres d'études à l'étranger ont été un peu plus nombreuses, preuve d'une réelle volonté de la part des étudiant·es d'internationaliser leur cursus :



Le montant des subventions accordées par le programme Erasmus+ à l'ésam Caen/Cherbourg a augmenté de façon significative, passant de 24224€ en 2019 à 36652€ en 2021. En outre, depuis 2019, les étudiant·es de l'école bénéficiant d'une bourse sur critères sociaux du CROUS sont éligibles à l'aide financière de 400€ par mois pour la mobilité internationale.

Les retours extrêmement positifs des étudiant·es parti·es en mobilité, les bénéfices indéniables qu'ils·elles en ont tiré, les recommandations de l'Hcéres et l'augmentation des crédits alloués à la mobilité internationale ont permis d'envisager que la mobilité soit inscrite officiellement dans le cursus de tous les étudiant·es, sous la forme d'un stage ou d'un semestre à l'étranger en quatrième année. Cette proposition a reçu un avis favorable du Conseil des Études et de la Vie Étudiante fin 2021, pour une mise en œuvre à la rentrée 2022—2023.

2 Évolution du dispositif des voyages d'études

Depuis plusieurs années, un dispositif de prise en charge par l'ésam Caen/Cherbourg permet d'offrir aux étudiant·es l'accès à des lieux et des événements d'ampleur nationale et internationale, qui viendront enrichir leurs références et leurs réseaux de contacts pour l'avenir.

L'école est attentive à ce que les étudiant·es puissent à la fois assister aux grandes manifestations internationales (biennales, foires, etc.) et bénéficier de possibilités de mobilités différenciées susceptibles de nourrir leurs projets personnels de création, en accord avec l'équipe pédagogique.

En 2018, l'école a instauré une bourse de mobilité individuelle pour les étudiant·es du second cycle. Et en 2019, ce dispositif a été élargi aux étudiant·es du premier cycle : en deuxième et en troisième années, ils·elles effectuent alternativement un voyage d'une semaine (dans une ville à l'actualité culturelle riche ou dans une manifestation d'art contemporain importante en Europe), et un déplacement individuel ou collectif à l'étranger pris en charge par l'école à hauteur de 150€, sous la forme d'une bourse de mobilité (valable une fois au cours du premier cycle et une fois au cours du second cycle).

Au mois de novembre 2019, les étudiant·es de 2° et 3° années option Art ont pu se rendre à la 58° Biennale de Venise. Les restrictions de circulation liées à la crise sanitaire ont malheureusement conduit à l'annulation de plusieurs déplacements prévus en 2020 (workshop à Bologne en mars, workshop à Riga en avril et voyage d'études à Madrid en mai). L'année 2020—2021 a permis à huit étudiant·es de bénéficier de la bourse de mobilité individuelle.

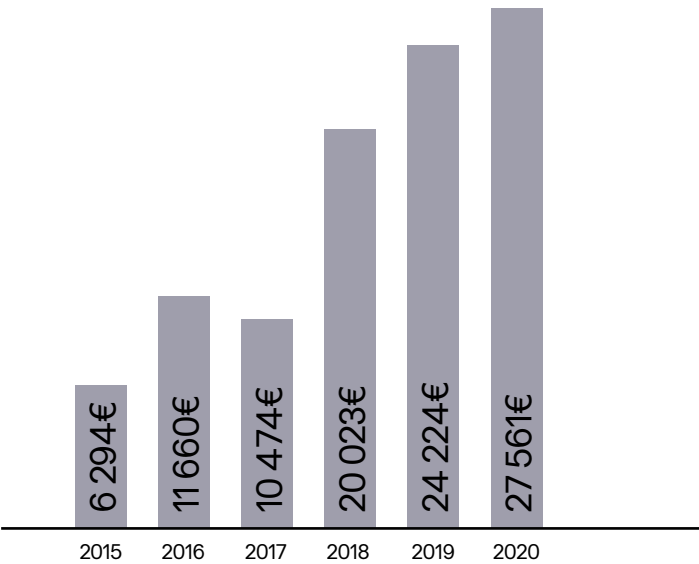
En 2022 auront lieu, si les conditions le permettent, un voyage d'études à Barcelone pour les étudiant·es de 2° et 3° années option Design graphique et un voyage d'études à Venise pour les étudiant·es de 2° et 3° années option Art.

3 Développement de l'insertion professionnelle à l'international

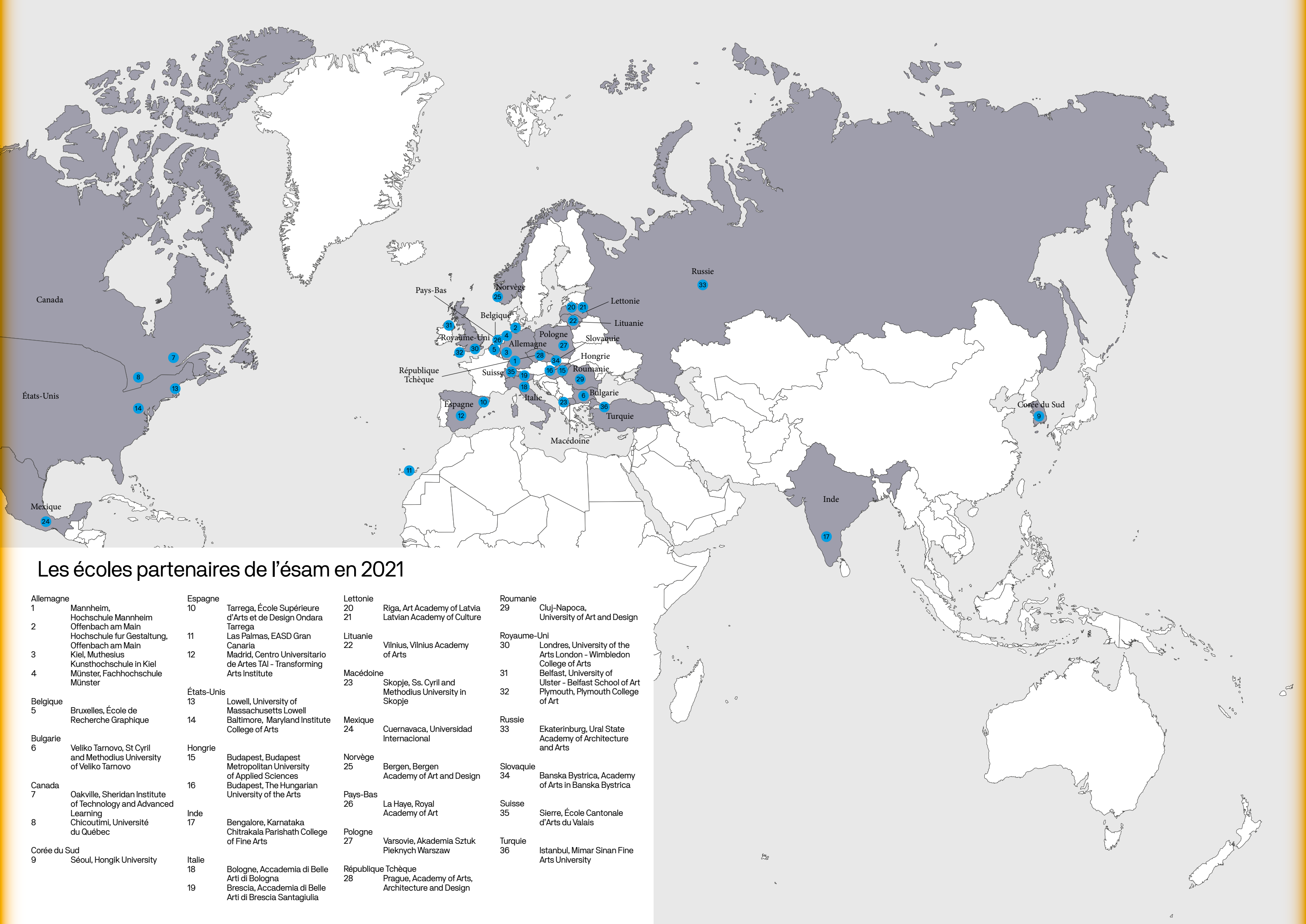
En 2018, l'ésam Caen/Cherbourg s'est associée à l'artist-run space Bubahof à Prague en République Tchèque, pour favoriser la mobilité des étudiant·es, l'expérience internationale des jeunes diplômé·es et le développement de projets artistiques et culturels. Bubahof réserve à l'année dans ses murs un espace de travail et d'hébergement à des étudiant·es, artistes, chercheurs/chercheuses, curateurs/curatrices, personnels de l'ésam Caen/Cherbourg inscrit·es dans ces dispositifs. Le partenariat s'est également étendu au centre d'art tchèque MeetFactory, qui accueille chaque été un·e jeune diplômé·e de l'école pour une résidence artistique de trois mois.

Depuis 2018, Bubahof a accueilli 11 étudiant·es ou jeunes diplômé·es en séjour au fil de l'année (pour un stage ou une résidence) ainsi que trois jeunes artistes en résidence d'été. Six jeunes diplômé·es de l'école ont déjà prévu d'y effectuer un séjour en 2022, si les conditions sanitaires sont favorables.

Montants des subventions accordées par le programme Erasmus+ à l'ésam Caen/Cherbourg :



Séjour d'études Erasmus + à l'EASD Gran Canaria, Las Palmas, Espagne, 2020—2021



Les écoles partenaires de l'ésam en 2021

Allemagne		Espagne		Lettonie		Roumanie	
1	Mannheim, Hochschule Mannheim	10	Tarrega, École Supérieure d'Arts et de Design Ondara Tarrega	20	Riga, Art Academy of Latvia	29	Cluj-Napoca, University of Art and Design
2	Offenbach am Main Hochschule für Gestaltung, Offenbach am Main	11	Las Palmas, EASD Gran Canaria	Lituanie		Royaume-Uni	
3	Kiel, Muthesius Kunsthochschule in Kiel	12	Madrid, Centro Universitario de Artes TAI - Transforming Arts Institute	22	Vilnius, Vilnius Academy of Arts	30	Londres, University of the Arts London - Wimbledon College of Arts
4	Münster, Fachhochschule Münster	États-Unis		Macédoine		31	Belfast, University of Ulster - Belfast School of Art
Belgique		13	Lowell, University of Massachusetts Lowell	Skopje, Ss. Cyril and Methodius University in Skopje		32	Plymouth, Plymouth College of Art
5	Bruxelles, École de Recherche Graphique	14	Baltimore, Maryland Institute College of Arts	23			
Bulgarie		Hongrie		24	Cuernavaca, Universidad Internacional	33	Ekaterinburg, Ural State Academy of Architecture and Arts
6	Veliko Tarnovo, St Cyril and Methodius University of Veliko Tarnovo	15	Budapest, Budapest Metropolitan University of Applied Sciences	25	Bergen, Bergen Academy of Art and Design	Slovaquie	
Canada		16	Budapest, The Hungarian University of the Arts	Norvège		34	Banska Bystrica, Academy of Arts in Banska Bystrica
7	Oakville, Sheridan Institute of Technology and Advanced Learning	Inde		Pays-Bas	La Haye, Royal Academy of Art	Suisse	
8	Chicoutimi, Université du Québec	17	Bengalore, Karnataka Chitrakala Parishath College of Fine Arts	26		35	Sierre, École Cantonale d'Arts du Valais
Corée du Sud		Italie		Pologne	Varsovie, Akademia Sztuk Pięknych Warszawa	Turquie	
9	Séoul, Hongik University	18	Bologne, Accademia di Belle Arti di Bologna	27		36	Istanbul, Mimar Sinan Fine Arts University
		19	Brescia, Accademia di Belle Arti di Brescia Santagiulia	République Tchèque			
				28	Prague, Academy of Arts, Architecture and Design		

III La recherche



1 Le doctorat de recherche et création artistiques RADIAN

Les deux années écoulées ont été celles d’une structuration et d’une consolidation du doctorat de recherche et de création artistiques RADIAN – Recherches en Art Design Innovation Architecture Normandie. À l’issue de quatre sessions de recrutement, une véritable communauté de recherche est en train de se former autour de ce doctorat pionnier. Par l’organisation de séminaires, de colloques, par la mise en œuvre d’une programmation d’expositions, par la participation des doctorant-es aux activités d’enseignement, RADIAN dépasse la simple agrégation de doctorant-es engagé-es dans des recherches individuelles pour constituer un ambitieux et riche programme doctoral à part entière.

RADIAN a été initié en 2018 par les trois écoles supérieures culture normandes – l’ésam Caen/Cherbourg, l’École supérieure d’art et design Le Havre Rouen (ESADHaR) et l’École nationale supérieure d’architecture (ENSA) de Normandie, en partenariat avec l’école doctorale 558 « Histoire, mémoire, patrimoine, langage » de Normandie Université et avec le soutien de la Région Normandie et du Ministère de la culture.

En résonance avec les débats et des projets de recherche menés à l’échelle internationale, le programme doctoral RADIAN combine étroitement recherche et création. Il est destiné à des artistes, designers, écrivain-es et architectes. Encadré-es par un-e enseignant-e-chercheur de Normandie Université et par un-e enseignant-e d’une des trois écoles d’art ou d’architecture (artiste ou théoricien), ils-elles mènent une recherche doctorale associant réalisation d’œuvres artistiques et écriture d’un essai

Les doctorant-es RADIAN

Promotion 2018

Guillaume Aubry est artiste et architecte. Il travaille au sein de l’agence d’architecture Freaks. Intitulé « Coucher de soleil et représentation du grand spectacle du monde : expérimentations plastiques et esthétiques », son doctorat est dirigé par Brigitte Poitrenaud-Lamesi (Université de Caen) et Arnaud François (ENSA Normandie).

Alexis Guillier performe par des films, textes ou installations, des montages narratifs. Il observe la circulation des images et des productions culturelles, leurs échos et leurs récurrences, la formation des imaginaires, les interactions entre les actions personnelles et les Histoires souvent nationales, sous un angle tant esthétique qu’anthropologique. Son doctorat s’intitule « J’ai affaire : tensions et vertiges de l’enquête » et est dirigé par Philippe Ortolí (Université de Caen) et Alice Laguarda (ésam Caen/Cherbourg).

théorique. Par le financement de la Région Normandie, trois doctorant-es se voient attribuer chaque année une bourse de 10 000€ pendant trois ans. Les doctorant-es sont recruté-es par un jury composé paritairement d’enseignant-es-chercheurs de Normandie Université et d’enseignant-es des écoles supérieures cultures normandes, ainsi que de deux personnalités extérieures (les deux dernières années, une professeur à l’Université Rennes 2 et une conservatrice du Centre Pompidou).

Actuellement, RADIAN compte quinze doctorant-es. Douze d’entre eux-elles ont obtenu des financements (neuf ont reçu une bourse de trois ans ; trois ont obtenu, en 2021—2022, une bourse pour une quatrième année supplémentaire). Deux enseignants de l’ésam Caen/Cherbourg et de l’ESADHaR sont inscrits en doctorat RADIAN.

Participant des transformations de l’enseignement supérieur culture initiées par les accords de Bologne, RADIAN est un des rares programmes doctoraux pluridisciplinaires par la pratique artistique existant en France, et le seul en région à recruter chaque année plusieurs doctorant-es. Il contribue à inscrire les écoles normandes dans les réseaux nationaux et internationaux de la recherche culture. Il faut également souligner le caractère inédit du financement de RADIAN et de l’investissement de la Région Normandie, seule région finançant actuellement un tel programme doctoral. L’inscription internationale de RADIAN a été confortée par son association au réseau européen Creator Doctus, programme financé par la Commission européenne et réunissant les universités et écoles proposant des doctorats de création, ainsi que par sa participation, en 2021, à un événement organisé à Vienne par le réseau européen ELIA.

En 2021, à l’issue du quatrième appel à candidatures, trois nouveaux-elles doctorant-es ont rejoint le programme (sur 122 candidatures, dont 8 en architecture, 99 en arts, 11 en création littéraire et 4 en design).

Matthieu Martin déploie des recherches au sein de l’espace urbain, dans lequel il agit pour en modifier la structure, le conditionnement auquel les citoyens font l’objet. L’architecture constructiviste et utopique occupe une place importante de ses recherches, notamment autour de l’idée d’une ré-activation de ses idées aujourd’hui. Son doctorat s’intitule « In Cité, art et politique au sein de l’espace urbain » et est dirigé par Thomas Hippler (Université de Caen) et Miguel-Angel Molina (ESADHaR).

Promotion 2019

Le projet de Théodora Barat a pour titre « Four Corners : terrain d’essai, zone sacrifiée, objet de représentations ». L’artiste enquête sur l’empreinte de la recherche nucléaire dans quatre états des États-Unis, au cours de la Seconde guerre mondiale et de la Guerre froide, en particulier par un travail sur la ruine et l’architecture ainsi que sur les représentations culturelles et muséales de cette histoire. Son doctorat est dirigé par Luc Benoît à la Guillaume (Université de Rouen) et Isabelle Prim (ésam Caen/Cherbourg).

Intitulé « D’une expérience de l’épilepsie à son expérimentation formelle », le doctorat en création littéraire d’Al, diplômé du Master de création littéraire de l’Université du Havre, explore l’écriture du corps, de la maladie et plus particulièrement de l’épilepsie. Par un travail sur des narrations multiples, son projet de « fiction épileptique » entend réfléchir à la représentation de la maladie et à sa réappropriation par le malade à travers l’écriture. Son doctorat est dirigé par Natalie Depraz (Université de Rouen) et Béatrice Cussol (ESADHaR).

Le travail de Clément Hébert porte sur la maison préfabriquée américaine « UK 100 » installée dans le nord-ouest de la France dans l’après-guerre. Ces architectures modestes lui permettent de questionner l’habitat individuel, les utopies modernistes, le rapport à l’archive ainsi que les liens formels, sensibles, culturels entre la culture étatsunienne et ouest-européenne, et les rapports de force que ces liens sous-tendent. Son doctorat est dirigé par Valérie Vignaux (Université de Caen) et Dominique Dehais (ENSA Normandie).

Promotion 2020

Architecte, Misia Forlen mène des projets qui associent théories urbaines et créations documentaires, autour des enjeux de mobilité liés aux migrations, au travail et à l’habitat. Son projet de thèse est intitulé « Habiter la zone. Enjeux et représentations des modes d’habiter liés à la mobilité du travail dans le secteur de l’industrie : l’exemple de la première Zone Économique Spéciale (ZES) française à Port-Jérôme-sur-Seine, Normandie ». Il est encadré par Arnaud Le Marchand (UMR IDEES Le Havre) et Bruno Proth (ENSA Normandie).

Artiste, Emmanuel Guillaud construit des espaces sombres, labyrinthiques, faits de projections synchronisées qui entaillent la nuit et le silence. Conçus in situ, ses travaux sont liés à des positions, expériences, affects ou désirs minoritaires. Ou, de façon plus précise, ils cherchent à engager les visiteur-se-s dans un « devenir minoritaire ». Intitulé « Fantasmagories : espaces pour une circulation queer des affects », son doctorat est encadré par Jérôme Laurent (EA Identité et subjectivité) et Lina Hentgen (ésam Caen/Cherbourg).

Les questionnements qui traversent la pratique artistique de Victor Vaysse sont liés à l’enregistrement, à la matérialité et à la réception de l’image. Son travail fut dès le début alimenté par la pratique de la photographie qu’il a progressivement mise en question, interrogeant le statut même de l’image, de sa production à sa mise en espace. Son projet de recherche est intitulé « De picturama : De la reproductibilité technique à l’expérience du faire ». Il est encadré par Frank Varenne (Université de Rouen) et Maxence Rifflet (ésam Caen/Cherbourg).

Olivia Gay est photographe. Elle réalise des photographies de femmes dans des contextes sociétaux, de vie ou de travail (quartiers, foyers, usines, supermarchés, prisons, camp de réfugiés, etc.). Sa démarche mêle anthropologie et art pour questionner l’image et la visibilité de femmes que l’on ne voit pas ou plus. Intitulé « Women at Work. Images et économie. Pour une photographie compréhensive », son projet doctoral est encadré par Anca Cristofovici (Université de Caen, EA Eribia) et Tania Vladova (ESADHaR).

Promotion 2021

Géraldine Longueville, née en 1981 à Fréjus, travaille sur la transmission sensorielle de données politiques, médicales et botaniques en confectionnant principalement des boissons et des performances. Son doctorat s’intitule « Amère, Amarga, Marara, recherche autour du quinquina, de son exportation à son acclimatation dans les anciennes colonies françaises ». Il est dirigé par Philippe Madeline (Université de Caen) et Céline Duval (ésam Caen/Cherbourg).

Orateur, écrivain, performeur, vidéaste et musicien, Bocar Niang est né en 1987 à Tambacounda au Sénégal. Il est diplômé de l’Université Cheikh Anta Diop de Dakar et de l’École nationale supérieure d’art de Paris-Cergy. Depuis 2018, Bocar Niang s’investit dans la création d’un Musée Griot à Tambacounda, qui sera le premier espace Africain dédié aux pratiques griottes contemporaines et du futur. Sa thèse est intitulée « La transversalité des expressions plastiques entre tradition et contemporanéité : L’oralité en question ». Son directeur de thèse est Miguel Olmos (Université de Rouen), sa co-directrice est Katja Gentric (ESADHaR).

Léna Osseyran est metteuse en scène, actrice et architecte libanaise basée en France depuis 2019. Ses travaux passés, tant en recherche qu’en mise en scène, se développent au croisement de trois disciplines : les performances studies, l’architecture et récemment les sciences cognitives (l’intelligence artificielle). Dans son travail de thèse intitulé « La représentation des espaces incarnés aux prismes des corps dévastés et le théâtre contemporain », elle veut explorer la représentation au théâtre - notamment à travers des paysages dévastés -, la fabrication d’éléments dramaturgiques dans des formes théâtrales contemporaines et dans des configurations architecturales atypiques. Sa thèse est co-dirigée par Romain Jobez (Université de Caen) et Edith Doove (ESADHaR).

Un séminaire doctoral a été mis en place en 2020—2021, et reconduit en 2021—2022. Réunissant les doctorant·es, (co-)directeurs et (co-)directrices, ainsi que tout public intéressé, il se veut un lieu d’échange et de réflexion sur les recherches doctorales en cours, nourri par les regards d’invité·es, ainsi qu’une contribution à la formation d’une communauté de chercheurs·ses. Il s’organise autour de six à huit séances annuelles, chacune d’entre elles étant organisée par un·e doctorant·e qui, sur une thématique de son libre choix, invite une ou deux personnalités, artistes, chercheurs·ses, théoricien·nes. Les séances se déroulent alternativement dans une des trois écoles.

À l’automne 2021, l’ésam Caen/Cherbourg a inauguré un cycle d’expositions destiné à présenter les recherches des doctorant·es. Son objectif est de donner à voir les formes plastiques et artistiques issues des recherches, et de proposer aux doctorant·es un temps d’expérimentation dans la galerie de l’école. Clément Hébert a inauguré ce cycle avec son exposition *NY Syndrome* (du 18 novembre au 8 décembre 2021), laquelle a également servi de lieu de tournage pour le film qu’il réalise dans le cadre de RADIAN.

Organisés chaque année autour de présentations par les doctorant·es de leurs travaux, des bilans intermédiaires ont salué l’avancement des recherches et les formes originales qu’elles prenaient. Le doctorat RADIAN défend les singularités de la recherche artistique et de la création plastique, tout en tissant un dialogue étroit avec l’université et des recherches académiques. Les doctorant·es ont en outre réussi à obtenir le soutien d’institutions artistiques afin de mettre en œuvre leurs projets, témoignant d’une double reconnaissance universitaire et artistique. Ces soutiens sont impératifs pour leur permettre de produire leurs œuvres artistiques. On peut par exemple citer des séjours à la Villa Médicis – Académie de France à Rome, l’obtention de la bourse franco-américaine Étant donnés, la participation au programme « Sur mesure + » de l’Institut français, la production d’une pièce de théâtre par Nanterre Amandiers, la résidence Micromegas à Hong Kong, l’obtention de l’aide Normandie Image, l’aide à la production de la Fondation des artistes, le soutien du Centre national des arts plastiques, une résidence de production à Lafayette Anticipations, l’obtention d’une bourse de la Scam, etc.

Les doctorant·es ont aussi initié des collaborations avec des chercheurs·ses et des équipes de recherche, par exemple pour des journées d’études (journée doctorale « Critique des sources, la critique comme source », LASLAR, 9 avril 2021) et des projets de colloque (par exemple « Freaks : de l’accident improbable et monstrueux au cinéma », Université de Caen et ésam Caen/Cherbourg, avril 2022). Ils·elles se sont également vu·es confier des charges d’enseignement dans les écoles supérieures culture et dans les universités de Normandie. Ils·elles sont auteurs·rices de publications dans des revues ou dans des ouvrages collectifs.

2 Laboratoire Modulaire

Le Laboratoire Modulaire, projet de recherche initié en 2018, est un éclatant exemple du dynamisme et de la richesse que peuvent susciter des recherches menées par des artistes à travers l’invention de formes plastiques nourries de théorie, à l’intérieur de l’écosystème de la création

Le Laboratoire Modulaire propose un espace d’expérimentation artistique et théorique dédié à l’étude et au développement de pratiques artistiques dans les espaces numériques (physiques et/ou virtuels). Il est mené par les enseignant·es David Dronet, Nicolas Germain, Bérénice Serra et Christophe Boudier, en collaboration avec Luc Brou et en partenariat avec le festival]interstice[, la plateforme OBLIQUE/S et Le Dôme.

Le Laboratoire Modulaire entend interroger la notion de « spatialisation » en explorant les relations, en permanente évolution, des dispositifs numériques à notre conception de ces espaces : environnements virtuels immersifs (sonores ou visuels), réalité virtuelle, réalité augmentée, réalité mixte. Son objectif est de concevoir de nouvelles formes d’interaction sensible au sein des espaces physiques, virtuels et hybrides afin de proposer la création d’environnements, d’écosystèmes et de territoires numériques engageant le corps. Cette recherche permet également de comprendre les différents processus perceptifs, esthétiques et sociologiques engagés par les nouvelles formes que peuvent prendre nos intuitions spatiales (subjectivité fragmentée, principe d’ubiquité numérique, nouveaux enjeux cognitifs, etc.). Le Laboratoire Modulaire est soutenu pour quatre ans par la mission recherche de la Direction générale de la création artistique du Ministère de la culture.

Les activités du Laboratoire Modulaire s’organisent principalement autour d’une résidence de recherche permettant à un·e artiste de développer un projet au sein du laboratoire. Recruté·e par un appel à candidatures, cet·te artiste reçoit une bourse de 10 000€ ; il·elle s’installe à l’ésam Caen/Cherbourg lors de plusieurs séjours, au cours desquels il·elle mène ses recherches avec les membres du laboratoire, les partenaires et les étudiant·es. Chaque projet, selon ses spécificités, reçoit un accompagnement pour sa réalisation, sa production et sa diffusion.

Au cours des deux dernières années, deux artistes, chacun·e reconnu·e dans son domaine de spécialité, ont été accueilli·es au Laboratoire Modulaire. D’une part, Adelin Schweitzer a développé le projet #ALPHALOOP en 2019—2020. Ce dernier mélange différentes formes de narration et de techniques destinées à accompagner le·la spectateur·trice dans une expérience multimédia en réalité mixte qui convoque les imaginaires croisés de la science-fiction et du chamanisme. La recherche abordait la thématique du sacré, à travers le prisme de la pratique imaginée du techno-chamanisme, celle-ci affirmant qu’il n’y a pas d’opposition dualiste entre Nature et Technologie, pas de différence structurelle entre les ordinateurs et les autres manifestations « naturelles » de la réalité. Le projet s’inspire librement des théories développées par Timothy Leary sur le chamanisme cybernétique. Ici, la recherche prenait la forme d’une fiction où deux personnages, LUI et le MÉTA accueillaient un groupe de volontaires pour une cérémonie un peu particulière. Entre pratiques rituelles et protocoles technologiques, ces deux figures, par ailleurs antagonistes,

se situent à l’orée d’un monde où la nature et les machines seraient finalement réconciliées.

D’autre part, en résidence en 2020—2021, Marion Balac a mené son projet « Marion » qui a pris place sur le site physique de la résidence ainsi que sur le site internet de l’école. Autour de la mise en place d’un chatbot nommé Marion, ce projet, à travers une intelligence artificielle de remplacement, propose une réflexion collective sur la délégation du soi, depuis l’avatar à la performance des réseaux sociaux. Marion Balac a ainsi développé Marion, agent conversationnel implanté sur le site internet de l’ésam Caen/Cherbourg. Intelligence artificielle en constant apprentissage, Marion le chatbot improvise, expérimente, fait des erreurs et progresse au sein de l’école d’art. Au contact des étudiant·es et de leur émulation, il a dépassé sa fonction d’écoute pour une position active, la poésie inhérente à son apprentissage du langage devenant une forme créative intégrée au paysage artistique et poétique de l’école. Il a interagi librement avec les acteurs·trices de l’ésam Caen/Cherbourg en l’absence de Marion Balac, reprenant ses conversations là où elle les a laissées et commentant les photos qui lui sont envoyées.

À travers ce jeu d’allers et retours entre l’espace physique de l’établissement où s’effectuait la résidence de Marion Balac, et le site internet de l’ésam Caen/Cherbourg où s’effectuait la résidence de Marion, l’école est devenue un espace mixte, augmenté, un terrain de jeu décentralisé interrogeant les formes d’interaction possibles entre espaces en ligne et espaces hors ligne.

Outre la réalisation des projets de recherche, ces résidences ont donné lieu à plusieurs activités. Des demi-journées d’études ont été organisées, l’une autour du travail d’Adelin Schweitzer avec la participation de Claire Chatelet, maître de conférences en audiovisuel et nouveaux médias (« Dispositifs immersifs : enjeux techniques et esthétiques », 9 octobre 2020), l’autre à partir des recherches de Marion Balac avec la participation de Marie Lechner, critique d’art et commissaire d’exposition (« Data Doubles », 12 octobre 2021). Les interventions sont filmées et, après montage, mises en ligne afin de constituer une collection de ressources numériques.

Chaque résidence s’accompagne en outre d’un projet éditorial. À la suite de la journée d’études, la réalisation d’une édition ouvre alors un espace propice à la poursuite du dialogue entamé par l’artiste en résidence et son invité. Chaque édition est conçue avant tout dans un objectif de diffusion en ligne, sous la forme d’un fichier PDF. Prenant en compte la spécificité du médium numérique comme, à la fois, support et moyen de diffusion, le Laboratoire Modulaire souhaite opérer un changement d’orientation dans le domaine de l’édition d’art, qui bien souvent privilégie les formes imprimées complexes dont la diffusion est restreinte. En prenant appui sur les pratiques les plus courantes dans le milieu de la recherche, le Laboratoire Modulaire a donc choisi le format PDF et la diffusion numérique dans l’optique d’un accès rapide et plus large des contenus aux lecteur·rice·s et chercheur·se·s. Ce format permet également le partage des contenus encadré par une licence libre Creative Commons BY-NC-SA, ainsi que l’annotation, la citation par copier-coller, etc. A été pour l’instant publiée en 2021 #ALPHALOOP, édition rendant compte de la recherche d’Adelin Schweitzer, avec des contributions de Claire Châtelet et de Luc Brou.

Enfin, en parallèle des résidences de recherche, le Laboratoire Modulaire a initié à l’automne un cycle annuel de conférences intitulé « Cultures numériques ». Dominique Moulon était invité le 3 novembre 2021, pour une intervention intitulée « Chefs-d’œuvre du 21^e siècle - L’art à l’ère du digital ». Le collectif DISNOVATION.ORG a donné une conférence « Post Growth » le 15 décembre 2021.

Le Laboratoire Modulaire a également accompagné les recherches de ses membres dans la production de pièces et dans la traduction de textes.

3 Événements scientifiques et vie de la recherche

Le déploiement d’une politique de recherche ambitieuse se donne aussi à voir dans le dynamisme des événements scientifiques organisés au cours des deux dernières années. L’année académique est en effet rythmée par de nombreux colloques, séminaires et journées d’études (bien que ceux-ci aient en partie souffert de la pandémie).

Outre le séminaire doctoral RADIAN et les journées d’études décrits précédemment, l’ésam Caen/Cherbourg a organisé en 2020 et en 2021 deux journées d’études dans le cadre de ses collaborations avec Sciences-Po Caen et l’Université de Caen autour des enjeux d’espace public, de politiques urbaines, de design et de participation. Ces journées ont été pilotées par Abir Belaid et Brice Giacalone, avec l’accompagnement d’Antoine Idier. Réunissant artistes, designers, chercheurs·ses, concepteurs·rices de projets artistiques et élu·es, elles s’intitulaient « Imaginaire des villes », le 7 octobre 2020, et « Réinventer le(s) monde(s). Crises, espaces publics et création contemporaine », le 6 octobre 2021.

Les 24 et 25 novembre 2021, avec Maud Pouradier de l’université de Caen et de l’équipe d’accueil « Identité et subjectivité », Laurent Buffet a organisé un colloque « Art et philosophie – Accords et désaccords contemporains ». Se demandant « que fait la philosophie à l’art, et que fait l’art à la philosophie ? Qu’a fait la phénoménologie au Minimalisme, qu’a fait l’œuvre de Wittgenstein à l’Art conceptuel ? Réciproquement, que fait Courbet à Jean-Luc Marion, que font Godard et Flaubert à Jacques Rancière ? », et donnant la parole à une quinzaine de chercheurs·ses et d’artistes, ces deux journées ambitionnaient de « cartographier les relations entre art et philosophie afin de découvrir, dans leurs croisements, leurs rencontres, leurs répulsions ou leurs parallélismes, une éventuelle contemporanéité véritable – ou au contraire leur simultanéité non contemporaine ».

Enfin, il faut noter que, au cours de ces deux années, les chercheurs·ses de l’ésam Caen/Cherbourg, artistes et théoricien·nes, ont pu présenter leurs recherches en de multiples occasions, colloques, séminaires, journées d’études, et dans diverses publications – qu’il s’agisse du colloque « Femmes-oiseaux et engagements genrés » (Alice Laguarda), de la Nouvelle revue d’esthétique (Laurent Buffet), du séminaire du laboratoire NRV (Bérénice Serra), etc.

IV

L'accompagnement post-diplôme



De la 1^{ère} à la 5^e année d'études, l'ésam Caen/Cherbourg prépare l'insertion de ses étudiant·es dans l'écosystème professionnel de l'art contemporain et du design via des stages, des rencontres avec des professionnel·le·s, des modules de formation relatifs aux droits et obligations sociales et fiscales des artistes-auteurs ou encore des échanges d'expériences avec de jeunes diplômé·es. Cette attention portée à l'insertion professionnelle, qui est au cœur du projet d'orientation 2020—2022 de l'école, se poursuit après l'obtention du diplôme via différents dispositifs d'accompagnement qui ont été renforcés et diversifiés entre 2019 et 2021 et qui apparaissent encore plus indispensables au regard de la crise sanitaire qui a tout particulièrement frappé les jeunes créateurs·rices.

1 ésam Starter

Mis en œuvre avec les partenaires culturels de l'école, le dispositif « ésam Starter » regroupe aujourd'hui huit programmes de résidences de création (incluant des bourses de rémunération et de production) et de mises à disposition d'espaces de travail ouverts aux diplômé·es du DNSEP depuis quatre ans maximum :

- « À l'horizon », résidence à l'Artothèque, Espaces d'art contemporain, Caen (depuis 2015);
- Résidence à la Villa Calderon, Louviers (depuis 2017);
- Résidence au Confort moderne, Poitiers (depuis 2018);
- Résidence à Prague, République Tchèque (depuis 2018);
- Atelier au Labo des Arts, Caen (depuis 2018);
- Atelier au DOC, Paris (depuis 2019);
- Atelier avec le collectif Manoeuvre, Caen (depuis 2020);
- Résidence à la Cité internationale des arts, Paris (depuis 2022).

Ces différents programmes, aux formats variables, donnent aux lauréat·es les moyens de créer de nouvelles œuvres et l'opportunité de diffuser celles-ci sur la scène artistique, leur permettent de multiplier les échanges avec des professionnel·le·s et de nourrir leur réseau artistique, favorisent leur inscription dans des communautés de travail susceptibles de générer émulation et meilleure visibilité. Leur présentation détaillée est consultable sur la page www.esam-c2.fr/esam-Starter

Depuis 2019, malgré la crise sanitaire et grâce au soutien financier des tutelles de l'école ainsi qu'à la mobilisation de ses partenaires culturels, le dispositif « ésam Starter » s'est fortement développé :

- d'un point de vue quantitatif, trois nouveaux partenariats ont été conclus et le nombre de diplômé·es bénéficiant chaque année de cet accompagnement a doublé (10 en 2019, 13 en 2020 et 15 en 2021, contre 7 en 2018);

- d'un point de vue qualitatif, les bourses de rémunération et de production d'une partie des résidences ont été réévaluées à la hausse et les conditions d'accueil des diplômé·es dans certains lieux partenaires ont été améliorées (cf nouveaux espaces de travail à la Villa Calderon et au Confort moderne, organisation d'expositions de fin de résidence au Labo des Arts et à DOC, etc.);
- depuis la rentrée 2021, l'ésam Caen/Cherbourg propose à 10 jeunes lauréat·es du DNSEP de bénéficier pendant quatre mois supplémentaires (de septembre à décembre) d'un accès aux ateliers techniques de l'école, d'entretiens individuels avec les enseignant·es et de conventions de stage afin de renforcer leur projet d'insertion professionnelle.

2 Les expositions de diplômé·es

L'exposition des diplômé·es est traitée avec le plus grand soin par l'ésam Caen/Cherbourg car l'école considère qu'il s'agit là d'une première étape importante dans le parcours artistique des lauréat·es du DNSEP et abonde les dispositions prises pour favoriser leur insertion professionnelle. L'exposition est confiée chaque année à un·e curateur·trice indépendant·e :

- Exposition des diplômé·es 2018 : *Impossible n'est rien*, commissariat de Marie Gauthier et de Licia Demuro, Abbaye-aux-Dames à Caen et Hôtel de Région à Rouen, février – avril 2019;
- Exposition des diplômé·es 2019 : *Ensemble*, commissariat d'Edith Doove, Abbatiale Saint-Ouen à Rouen, octobre – décembre 2019 (en partenariat avec les deux autres établissements supérieurs Culture de Normandie);
- Exposition des diplômé·es 2020 : *Manière d'hybrider des mondes*, commissariat de Matthieu Lelièvre, Église Saint-Nicolas et grande galerie de l'ésam à Caen, novembre 2020 (exposition dématérialisée en raison de la crise sanitaire, en partenariat avec les deux autres établissements supérieurs Culture de Normandie).

En 2021, l'ésam Caen/Cherbourg a choisi d'expérimenter un nouveau format ayant pour ambition de créer un lien plus approfondi et durable entre la personnalité sélectionnée pour le commissariat de l'exposition et les futur·es diplômé·es de l'école. Ainsi, Sarina Basta, curatrice de l'exposition des diplômé·es 2021, est intervenue en amont de celle-ci auprès des étudiant·es de 5^e année. Ses interventions ont pris la forme d'un workshop dédié à la question de l'accrochage en février 2021 puis d'entretiens individuels et collectifs en avril 2021. Elles lui ont permis d'avoir une connaissance précise des travaux des étudiant·es en vue de l'exposition *Everything will be ok (Les rescapés)*, programmée du 24 septembre au 21 octobre 2021 dans les locaux de l'ésam Caen/Cherbourg ainsi qu'à l'Artothèque de Caen, et aux étudiant·es de bénéficier en retour de son regard et de son réseau professionnel. Suite au succès de cette première expérience, ce modèle sera reconduit pour l'exposition des diplômé·es 2022.

3 L'accompagnement lors des manifestations dédiées à la jeune création

L'ésam Caen/Cherbourg accompagne ses diplômé·es sélectionné·es pour participer à la Biennale de la jeune création contemporaine de Mulhouse (les années impaires) et à la Biennale artpress des jeunes artistes (les années paires). Pour ce faire, l'école leur accorde une bourse de production et leur permet d'accéder à ses ateliers techniques. Elle prend également en charge le transport aller-retour des artistes et de leurs œuvres.

Depuis 2019, quatre diplômé·es et trois collectifs de diplômé·es ont bénéficié de ce soutien :

- Mulhouse 019 - Biennale de la jeune création contemporaine, Parc des Expositions de Mulhouse, 8 - 11 juin 2019: Collectif Ok et Antoine Duchenet;
- Après l'école - Biennale artpress des jeunes artistes, Cité du design et musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, 3 octobre - 22 novembre 2020: Clément Davout et Rudy Dumas;
- Mulhouse 020 - Biennale de la jeune création contemporaine, MOTOCO, 17 - 20 septembre 2021: Charlotte Delval & Vincent Girard, Arthur Marie, Victor Bureau & Maxence Dury-Gherrak.

4 La promotion des diplômé·es via les supports numériques de l'école

Grâce aux nouvelles possibilités techniques offertes par la refonte de son site internet en septembre 2018 et au recrutement d'une Community manager en juillet 2019, l'ésam Caen/Cherbourg promeut activement l'activité artistique de ses diplômé·es sur l'ensemble des médias numériques afin de leur offrir un maximum de visibilité :

- la page www.esam-c2.fr/Diplomes permet de consulter les catalogues des expositions de diplômé·es et/ou les galeries des accrochages de DNSEP depuis 2011. Elle a pour vocation d'être transformée dans les mois à venir en véritable site internet des diplômé·es de l'école;

- la page www.esam-c2.fr/Apres-l-ecole ainsi que les réseaux sociaux de l'école relaient très régulièrement les actualités artistiques des diplômé·es (expositions, résidences, Prix, etc.);
- le groupe Facebook « ésam Community » regroupe près de 400 étudiant·es et diplômé·es de l'école et leur a permis d'accéder depuis sa création en 2019 à plus de 1500 offres d'emplois, de stages, de résidences, de bourses, etc.

5 Le lien avec le secteur Grand public

Des diplômé·es de l'ésam Caen/Cherbourg sont régulièrement sollicité·es par le secteur Grand public de l'école afin d'y effectuer des remplacements ou de mener des projets auprès de publics spécifiques. Ces interventions sont autant d'opportunités de développer leurs compétences et leur expérience professionnelles dans le champ de la médiation culturelle que de nourrir leur travail artistique personnel :

- depuis la rentrée 2018, des étudiant·es encadrent ponctuellement des ateliers hebdomadaires de pratique artistique, en remplacement d'enseignant·es absent·es. À partir de 2021, cette opportunité a été élargie aux diplômé·es de l'école. Ainsi, entre mai et décembre 2021, cinq diplômé·es ont effectué 172,5h de remplacements au sein du secteur Grand public;
- dans le cadre du dispositif « Culture, Santé et Médico-social », l'IME L'Espoir, le Frac Normandie Caen et l'ésam Caen/Cherbourg ont invité l'artiste Nine Hauchard (DNSEP 2019) pour une résidence de janvier à juin 2021. Au cours de cette résidence, Nine Hauchard a mené 20 séances de 2h30 de pratique artistique auprès de sept jeunes de l'IME, autour d'une problématique liée à la ville et à l'urbain. De façon parallèle, elle a bénéficié d'une bourse de rémunération et d'une bourse de production ainsi que des ressources techniques de l'ésam Caen/Cherbourg pour créer de nouveaux travaux personnels. Ces travaux, ainsi que ceux des jeunes de l'IME L'Espoir, ont été présentés au Frac du 19 juin au 22 août 2021 dans le cadre de l'exposition *mi dedans/ quasi dehors*, qui sera également accueillie à l'ésam Caen/Cherbourg et à l'IME en 2022.

V

Les formations non diplômantes



1 La classe préparatoire

1-1 L'équipe pédagogique

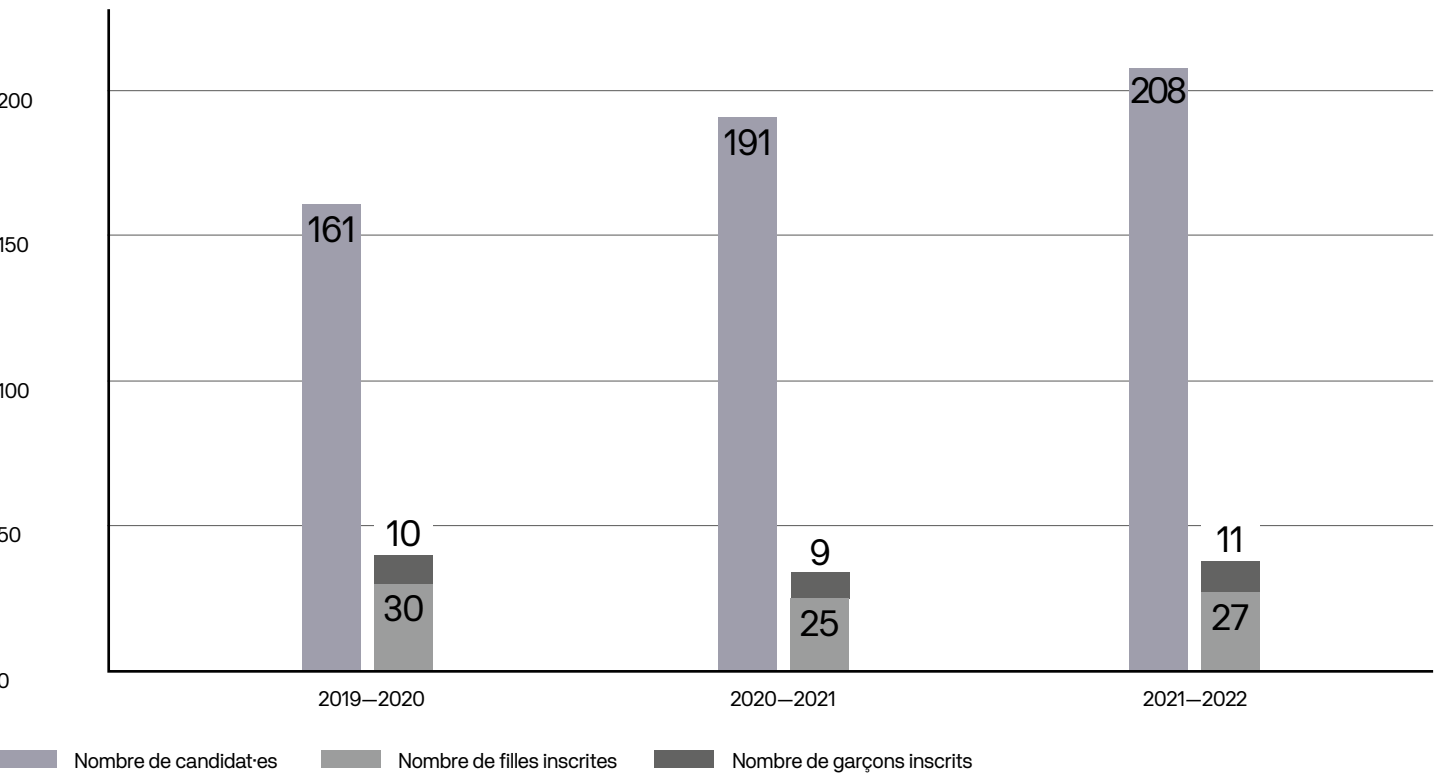
Dix enseignant.es, deux technicien·nes pédagogiques, une bibliothécaire constituent l'équipe pédagogique de la classe préparatoire à Cherbourg. Des intervenant·es extérieur·es et des artistes invité·es l'augmentent à l'occasion des conférences et des workshops. Une restructuration interne de l'équipe cherbourgeoise a permis de préciser l'offre pédagogique en renforçant de nouvelles orientations à la fois artistiques et techniques: développement des enseignements en céramique, pratiques graphiques, peinture, photographie, sérigraphie, gravure, infographie. Le noyau dur de l'équipe s'est vu ainsi renforcé pour valoriser le maillage complémentaire entre les compétences diverses. Pour ce faire, un temps partiel d'assistant a été transformé en un plein temps; un

poste de vacataire à temps partiel contractualisé en poste d'assistante à mi-temps; un quart temps de technicien en un mi-temps. Concomitamment, une harmonisation des heures d'enseignement entre les pratiques artistiques en amateur (Grand Public) et la classe préparatoire a permis de développer et de renforcer les deux offres pédagogiques dispensées par une seule équipe.

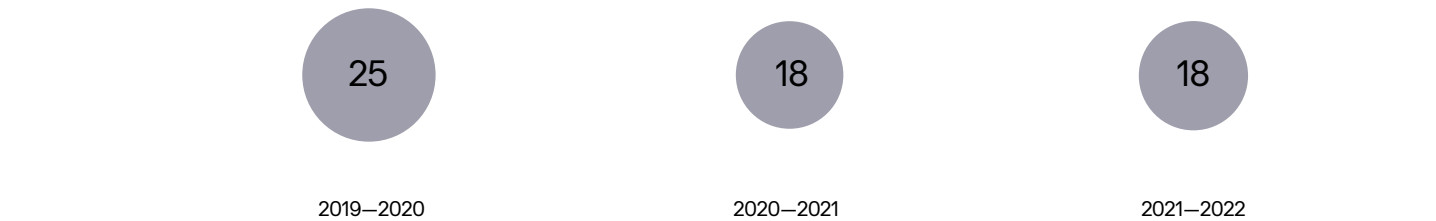
1-2 Augmentation et diversification des candidatures

Depuis la rentrée 2018, la classe préparatoire accueille jusqu'à 40 élèves, contre 20 en 2016. Cette augmentation significative correspond à une volonté affichée de rendre accessible à un nombre grandissant de candidat·es une formation préparatoire exigeante aux concours des écoles supérieures d'art et de design.

Nombre de candidat·es et d'inscrit·es



Pourcentage admis·es/nombre de candidat·es



En raison d'un contexte sanitaire qui depuis deux ans a rebattu toutes les cartes, il n'a été possible d'organiser qu'une seule session d'admission en 2020 et en 2021.

À l'instar des concours d'entrée en 1^{ère} année en 2020 dans le contexte du confinement, l'épreuve de l'entretien de sélection s'est déroulée en distanciel dans notre classe préparatoire comme dans toutes les autres. En conséquence de quoi les candidat·es n'ont eu pratiquement aucune dépense, si ce n'est l'obligation d'avoir un matériel numérique adapté le jour de leur oral.

Simultanément à une demande croissante et une présence remarquée dans les différents réseaux, c'est une plus large diversité tout à la fois sociale, régionale, nationale et internationale que la classe préparatoire s'emploie à satisfaire. En ce sens, différents partenariats et dispositifs ont été initiés.

1-2-1 Une visibilité régionale pour conforter une continuité pédagogique avec les enseignements du secondaire

Depuis sa création en 2012 à Cherbourg, la classe préparatoire de l'ésam Caen/Cherbourg a pour vocation première de démocratiser l'accès aux études artistiques en Normandie. En conséquence, l'origine des candidat·es et des inscrit·es reste majoritairement normande, l'objectif étant de répondre aux besoins du territoire. « La classe préparatoire est précieuse pour les élèves de la région notamment. Elle est un enjeu important pour le paysage local et régional. Mise en place relativement

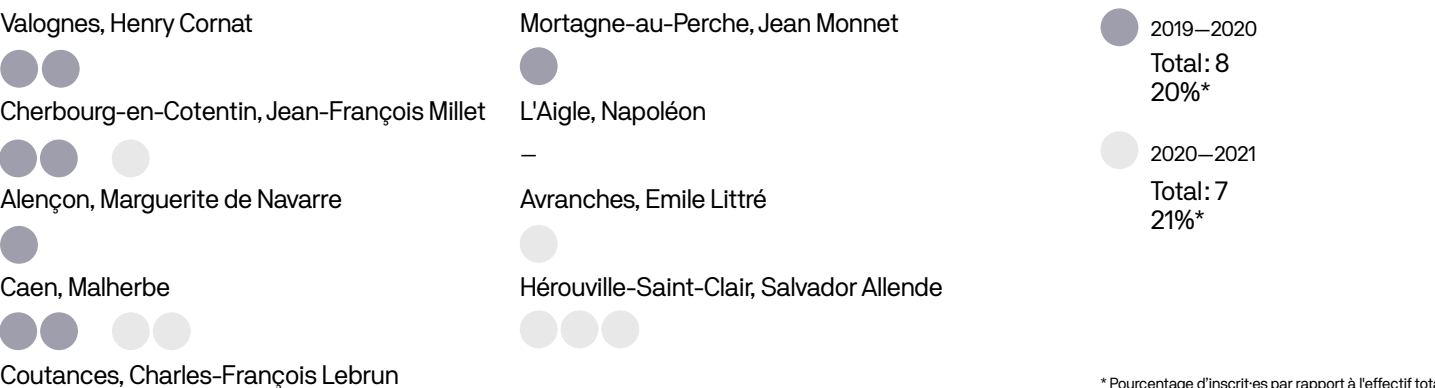
récemment, l'offre qu'elle propose a su non seulement trouver sa demande mais en susciter de nouvelles. C'est un pari réussi. » (Extrait de l'avis favorable émis par la Direction générale de la création artistique dans le cadre du renouvellement d'agrément de la classe préparatoire par le Ministère de la Culture en juin 2020). La classe préparatoire de l'ésam Caen/Cherbourg demeure la seule classe préparatoire agréée de Normandie.

1-2-2 La voie d'accès direct

Dans le cadre d'une convention avec le Rectorat de l'Académie de Caen, un partenariat avec les lycées dispensant les options Arts plastiques de spécialité et/ou facultative a permis de mettre au jour une voie d'accès direct entre la classe préparatoire et les lycées. Contrairement à une admission classique qui se déroule généralement sous la forme d'un entretien de sélection en présentiel à Cherbourg, c'est le jury qui se déplace au sein de l'établissement partenaire pour rencontrer les candidat·es lycéen·nes. En raison de la crise sanitaire en 2020, les entretiens se sont déroulés en visioconférence. Soumis à la même exigence qu'une admission classique, l'entretien est mené conjointement par un jury de deux enseignant·es de la classe préparatoire et le·la professeur·e d'arts plastiques de l'établissement qui intervient toujours pour valoriser le travail réalisé par ses élèves dans les options. Jusqu'à dix places sont réservées à ces lycéen·nes. Dix lycées sont partenaires de ce dispositif qui prend appui sur la qualité des enseignements artistiques dispensé dans les lycées.

Depuis 2017, 19% des élèves ont été recrutés par la voie d'accès direct avec les neuf lycées partenaires.

Nombre de candidat·es lycéen·nes inscrit·es par la voie d'accès direct



* Pourcentage d'inscrit·es par rapport à l'effectif total

1-2-3 Rayonnement national et international

En 2017, la classe préparatoire affichait un taux de 69% de candidatures exclusivement normandes. Ce taux s'élève désormais à 56 % en moyenne depuis 2019 du fait de sa croissante visibilité étendue à l'échelle nationale et internationale. La Bretagne et l'Île-de-France arrivent derrière la Normandie et de façon plus sporadique, les autres régions.

L'augmentation de l'effectif à 40 élèves en 2018 a été rendue possible grâce au nombre croissant de candidat·es qui permet de satisfaire désormais les besoins grandissants à la fois de la région autant que les sollicitations nationales et internationales. Pour rappel, la classe préparatoire de l'ésam Caen/Cherbourg a adhéré à l'APPÉA, l'association des classes publiques de France en 2016, et profite depuis de la force collective de son réseau d'écoles autant que de sa visibilité à l'échelle nationale. Si les candidatures internationales étaient soumises aux modalités d'admission par la voie classique jusqu'en 2019, l'ésam Caen/

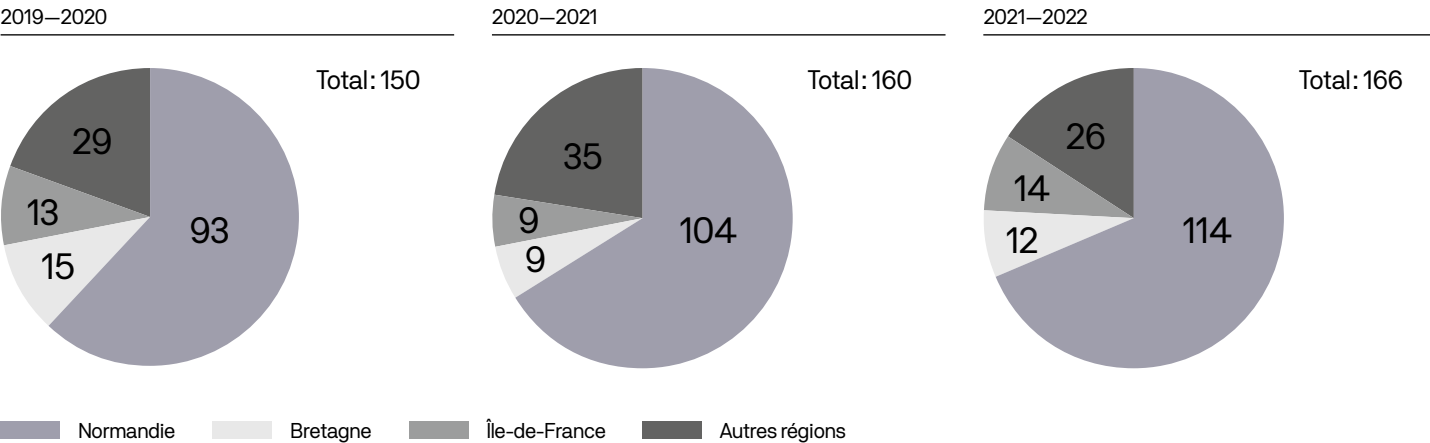
Cherbourg décide de donner une plus large visibilité à sa classe préparatoire en l'inscrivant à Campus Art, le réseau international d'établissements français proposant des formations artistiques.

- Les résultats sont là :
- 11 candidatures internationales ont été déposées en 2019 dont 1 seule retenue et inscrite;
 - 31 en 2020 dont 4 retenues (dont 3 sur 24 candidatures via Campus Art);
 - 42 en 2021 dont 2 retenues (issues de Campus Art).
- En raison de l'incertitude liée à la pandémie, une seule élève s'est inscrite.

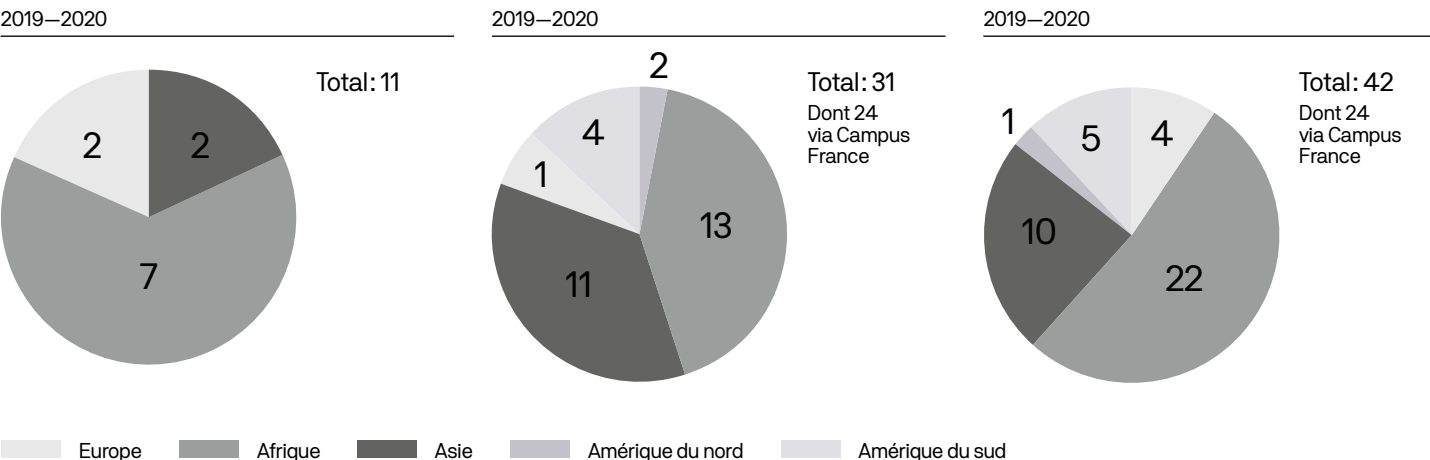
À la lumière de cette visibilité confirmée à l'échelle internationale puis en bout de course, des excellents résultats aux concours des élèves étranger·ères (Cergy, Lyon, Bourges, Nice, etc.), l'ésam Caen/Cherbourg peut envisager sereinement la création d'une seconde classe préparatoire à destination de l'international quand le contexte sanitaire sera plus favorable.

Origine des candidat·es à l'entrée en classe préparatoire

National



International



1-2-4 Fondation Culture & Diversité

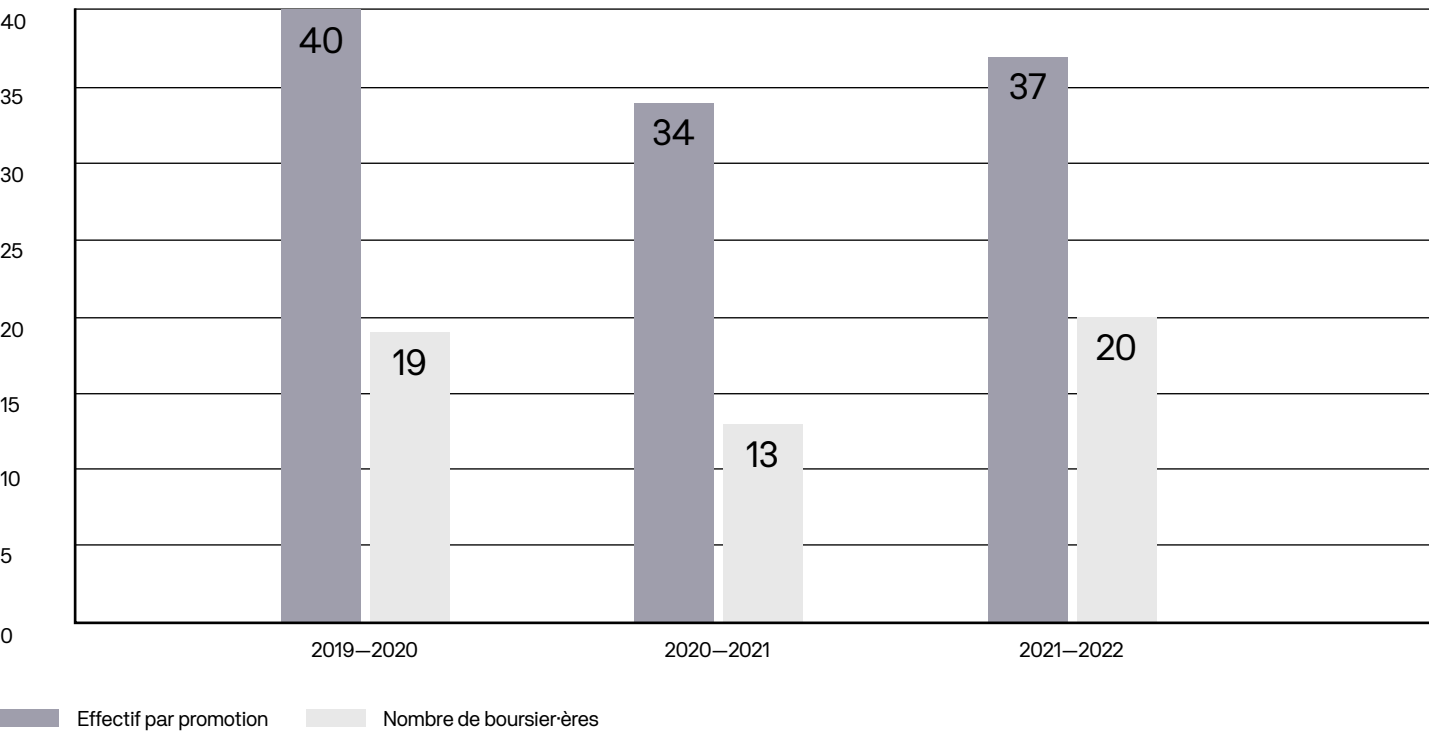
Tous les ans depuis la création du partenariat avec la Fondation Culture & Diversité en 2017, deux élèves en moyenne issues des lycées partenaires (partout en France) s'inscrivent dans la classe préparatoire. Des lycéen·nes de quartiers prioritaires ou dont les revenus des parents sont modestes intègrent le programme « Égalité des chances en écoles d'art et de design » qui leur permet d'accéder à des études artistiques grâce à un financement adapté: gratuité des frais de scolarité et de transport lors des concours, aide au logement et à l'achat de matériel.

1-2-5 L'accès aux bourses

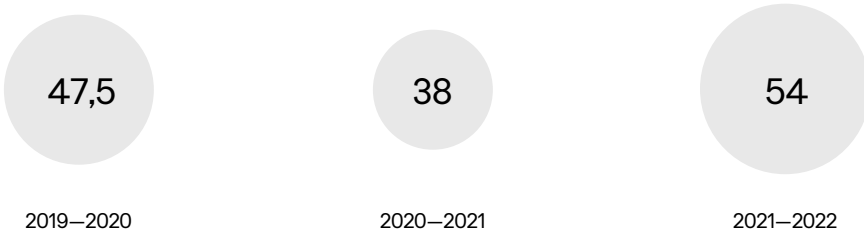
Les élèves de la classe préparatoire peuvent prétendre aux bourses d'études supérieures sur critères sociaux depuis l'obtention de l'agrément en 2016, puis renouvelé en 2019, délivré par le Ministère de la Culture.

Depuis 2016, 48,5% des élèves ont obtenu les bourses d'études sur critères sociaux.

Évolution du nombre de boursier·ères



Boursier·ères en pourcentage



1-2-6 L'accès aux moyens et aux œuvres

Afin d'alléger le coût de l'année d'étude préparatoire des élèves, l'ésam Caen/Cherbourg prend à sa charge l'intégralité des frais de transport (bus et train) et la presque-totalité des billets d'entrée des spectacles et des musées vus et visités lors des sorties culturelles et les voyages d'études.

Depuis 2019, afin d'élargir l'agenda culturel à de nouvelles formes artistiques, nous invitons les élèves à adhérer au dispositif « Atouts Normandie » (atouts.normandie.fr). Cette adhésion leur permet de voir quatre spectacles au Trident (théâtre) et à la Brèche (cirque contemporain) - renforçant ainsi nos partenariats avec ces structures - et de permettre aux élèves d'économiser une trentaine d'euros en contrepartie d'une cotisation de 10 euros donnant droit au total à 120 euros de réduction sur les loisirs (spectacle vivant, cinéma, activités sportive, etc.). Ces 10 euros sont la seule dépense « culturelle » obligatoire de l'année à la charge des élèves.

1-3 Les résultats aux concours

1-3-1 Les écoles supérieures d'arts et de design

Dans sa trajectoire entre 2019 et 2021, la classe préparatoire continue d'afficher de très bons résultats aux concours d'entrée des écoles supérieures d'art et de design. En trois ans, le nombre de concours que les élèves ont tentés n'a cessé d'augmenter et leur nature de se diversifier. En signant un contrat d'engagement à chaque rentrée, les élèves se donnent pour objectif de passer un minimum de quatre concours dont au moins un EPCC associant plusieurs écoles (ESAAB, TALM, ESADHaR, etc.) pour multiplier les chances de réussir, le coût des concours des EPCC multi-sites équivalant à une seule école. Si leur budget est limité et s'ils-elles réussissent le premier ou second vœu avant la fin des concours, ils-elles sont autorisé-es à ne pas passer les derniers concours. Quand le contrat d'engagement initial est respecté, le taux de réussite sur trois ans atteint 89,34%: la cible est très largement atteinte.

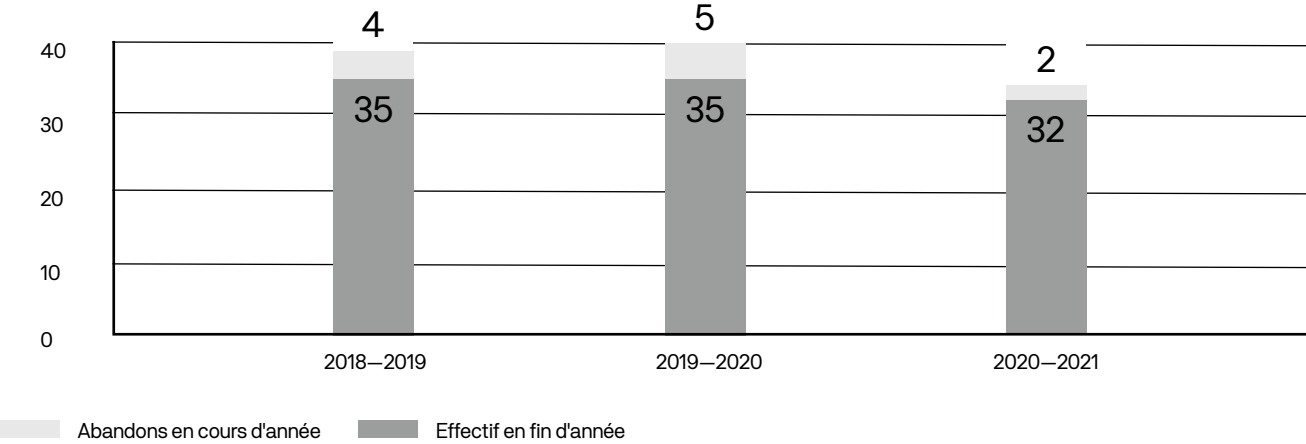
Si tel n'est pas le cas, une minorité d'élèves fait le choix en toute connaissance de cause de se tourner vers une formation qu'une école supérieure d'art ne dispense pas ou rarement (cinéma d'animation ou dessin académique, notamment) ou s'en détourne tout simplement. Le passage en prépa apporte parfois d'autres réponses que la poursuite dans des études artistiques: le taux d'abandon s'élève à 9,73% en cours d'année et à 3,5% après les concours.

Même s'ils-elles sont accompagné.es tout au long de l'année dans leur orientation, les élèves ont la liberté de choisir les écoles de leur choix tout en adoptant la meilleure stratégie pour réussir les concours. Pour autant, la destination principale reste l'ésam Caen/Cherbourg avec 33 inscrit.es en trois ans, dont 15 à la rentrée 2021! Cette destination immédiate s'explique par une volonté de conserver une proximité avec les familles mais aussi pour réduire le coût des études, l'effectif de la prépa restant majoritairement issu du bassin normand. Après Caen, si beaucoup de concours sont réussis, ce sont les écoles de Lyon, de Nantes ou de Strasbourg que les élèves choisissent d'intégrer.

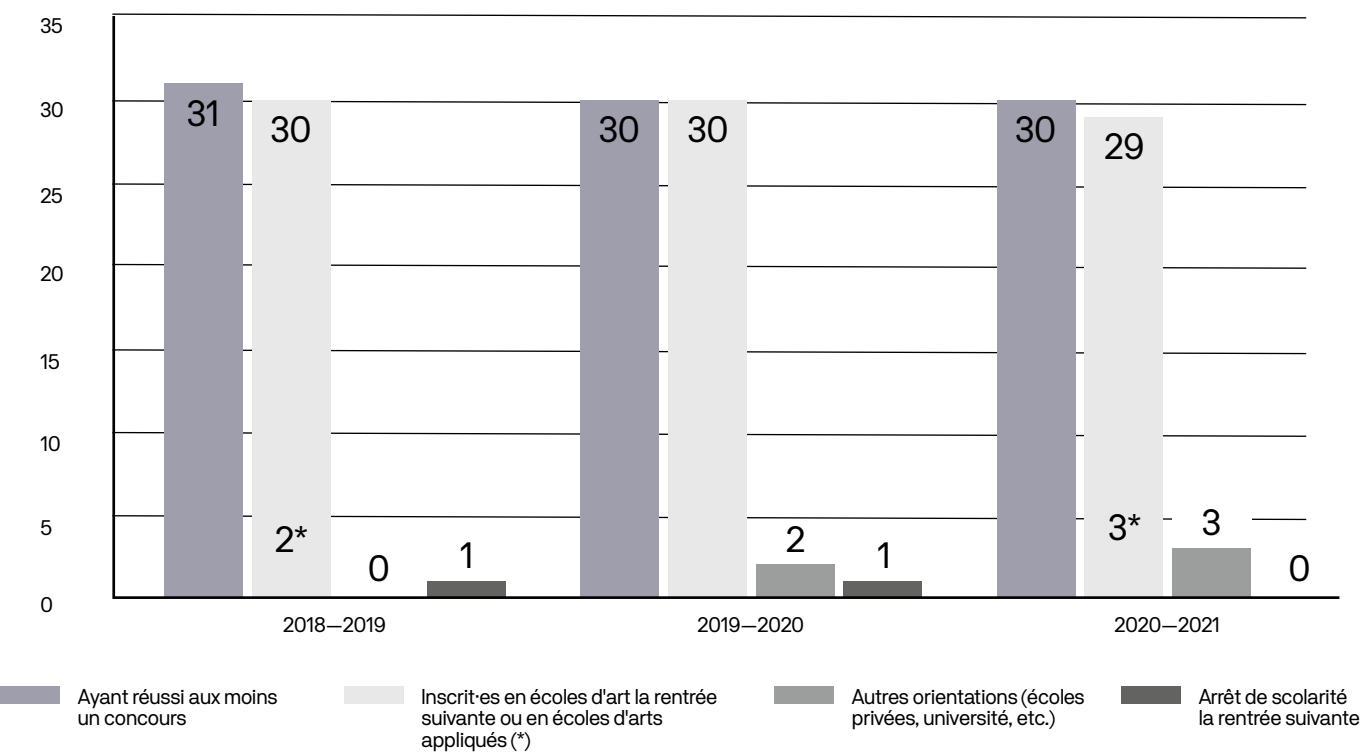
1-3-2 Les arts appliqués

Si comme nous l'avons observé, les causes à l'origine de la croissance du nombre de candidat.es sont multiples, les DN MADE, cycle diplômant valant grade de licence fusionnant et remplaçant MANAA et BTS, suscite un engouement notable qui se vérifie dans les choix d'écoles à l'issue de la prépa. En effet, faute de pouvoir accéder à une mise à niveau en arts appliqués (MANAA), les lycéen.ne.s se tournent désormais vers les classes préparatoires qui dispensent des enseignements artistiques restant assez généralistes pour la préparation à la fois aux concours des écoles d'art et aux écoles d'art appliqués. Au terme de l'année de prépa, les élèves soumettent de plus en plus leurs candidatures dans les écoles d'arts appliqués: en 2020, les élèves de la classe préparatoire de l'ésam Caen/Cherbourg ont présenté trois fois plus de candidatures en arts appliqués qu'en 2018.

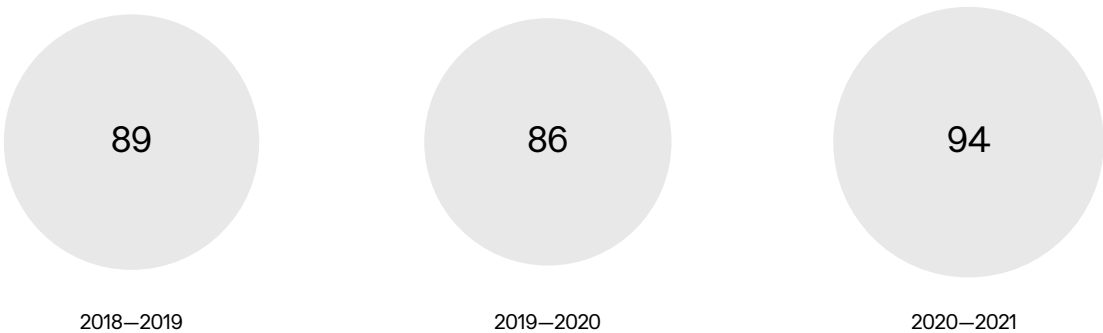
Variation des effectifs de la classe préparatoire en cours d'année



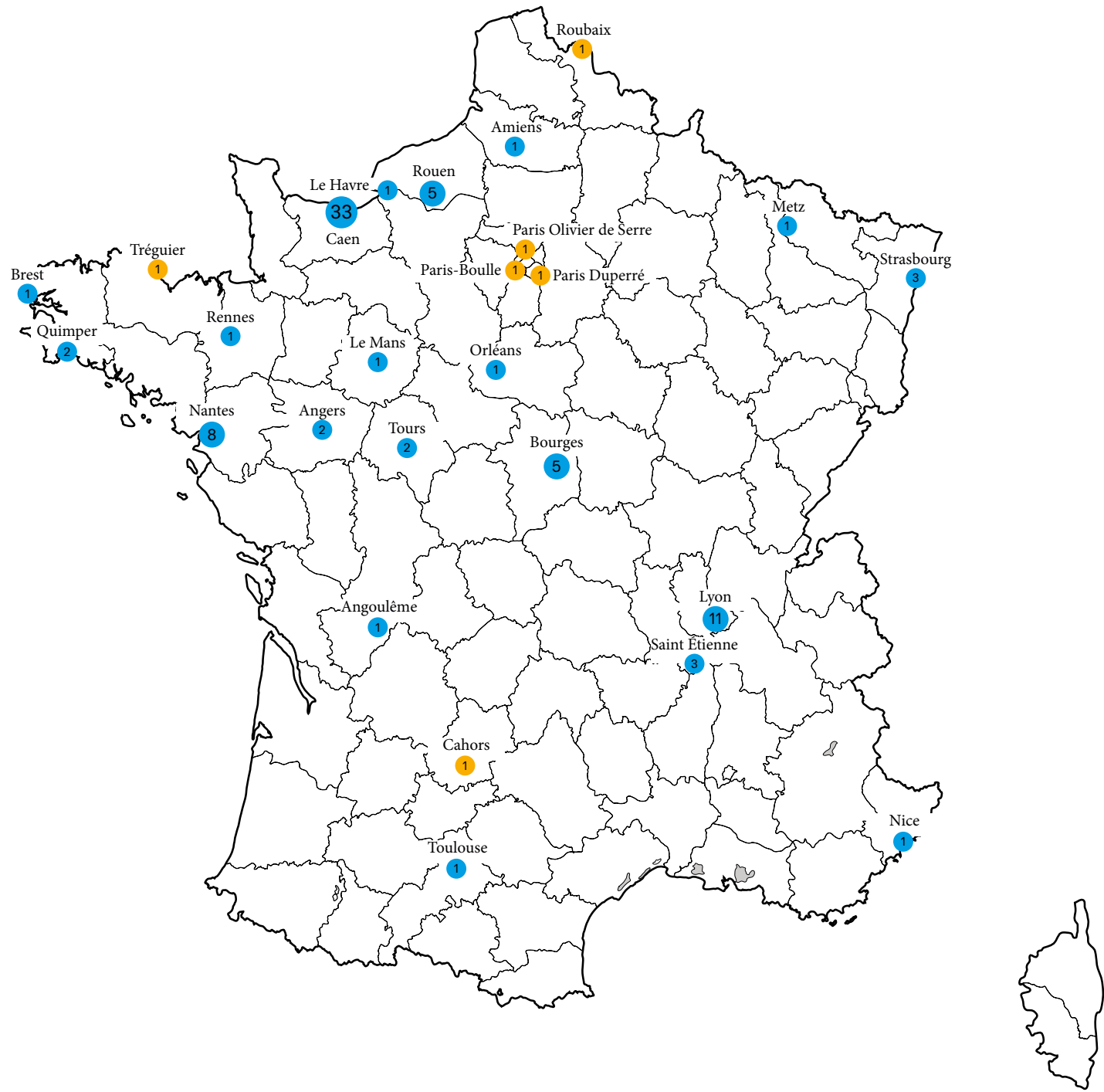
Élèves ayant réussi au moins un concours sur les quatre obligatoires



Taux de réussite aux concours en pourcentage



Écoles intégrées par les élèves de la classe préparatoire
(Promotions 2019, 2020, 2021)



Écoles supérieures d'arts et de design

Écoles ou lycées d'arts appliqués



2 L’offre de formation Grand public

Activité non diplômante n’ayant pas bénéficié de dérogations au même titre que l’enseignement supérieur et la classe préparatoire, et activité fondée sur la pratique difficilement dématérialisable, contrairement à certains évènements culturels, le secteur Grand public est le secteur de l’ésam Caen/Cherbourg qui a été le plus fortement impacté par la crise sanitaire et les mesures successives prises par le gouvernement pour y faire face à partir du printemps 2020. Pendant cette période, une grande partie des élèves a cependant démontré son profond attachement à ce secteur et des projets nouveaux ont pu émerger.

2-1 Les ateliers hebdomadaires et les stages

À partir de mars 2020, le déroulement des 75 ateliers hebdomadaires de pratique artistique proposés, à Caen et à Cherbourg, aux enfants, adolescent·es et adultes a été profondément perturbé :

- lors de l’année 2019—2020, en raison de la fermeture au public des établissements culturels à partir du 16 mars, seuls 60% des cours ont pu se dérouler en présentiel ;
- lors de l’année 2020—2021, les ateliers jeune public ont dû cesser en présentiel à partir du 2 novembre puis ont repris le 11 janvier, avant de connaître une nouvelle interruption du 5 avril au 19 mai. Les ateliers adultes ont quant à eux été suspendus du 2 novembre au 25 mai. Au total, seuls 49% des cours ont donc été assurés en présentiel lors de l’année (67% pour le jeune public et 30% pour les adultes).

Dans ce contexte difficile, les enseignant·es du secteur Grand public se sont mobilisé·es afin d’assurer la continuité des ateliers Grand public à distance, faisant preuve d’inventivité et d’adaptabilité :

- entre le 23 mars et le 22 juin 2020, ils·elles ont proposé au début de chaque semaine des idées de sujets et d’exercices afin de permettre aux élèves ainsi qu’à un plus large public

de continuer (ou de débiter) la pratique des arts plastiques à la maison, seul·e ou en famille. Ce sont ainsi 142 ateliers de pratique artistique « À la maison » qui ont été publiés et la page dédiée du site internet de l’ésam Caen/Cherbourg a été consultée plus de 9000 fois pendant cette période ;

- lors des interruptions de cours qui ont jalonné l’année 2020—2021, ils·elles ont assuré un suivi personnalisé auprès des élèves inscrit·es à leurs ateliers respectifs, soit via des échanges de mails soit via des rendez-vous en visioconférence.

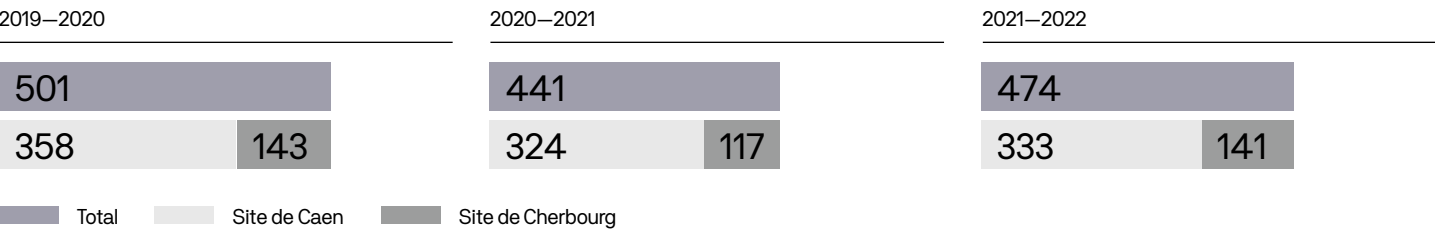
Prenant acte que cette continuité pédagogique à distance ne pouvait cependant pas se substituer à la pratique collective dans les locaux de l’école, le Conseil d’administration de l’ésam Caen/Cherbourg a décidé de rembourser les élèves adultes au prorata des cours non suivis en présentiel lors de l’année 2020—2021. Il est à souligner que, sur les 447 élèves adultes concerné·es, seul·es 328 ont répondu au courrier les informant de la démarche à suivre pour bénéficier d’un remboursement et que, sur ces 328 réponses reçues, 102 ont fait part d’un renoncement partiel ou total à celui-ci.

Malgré ce mouvement de solidarité d’une part importante des élèves, les tarifs des ateliers adultes ont dû être augmentés de 27% à la rentrée 2021—2022 et ceux des ateliers jeune public de 13% afin d’amortir le poids des remboursements sur la trésorerie de l’école. Cette augmentation des tarifs, combinée à une situation sanitaire toujours incertaine et à l’obligation à partir de septembre 2021 pour les élèves âgés de 12 ans et plus de présenter un pass sanitaire valide, a eu une incidence négative sur les inscriptions 2021—2022.

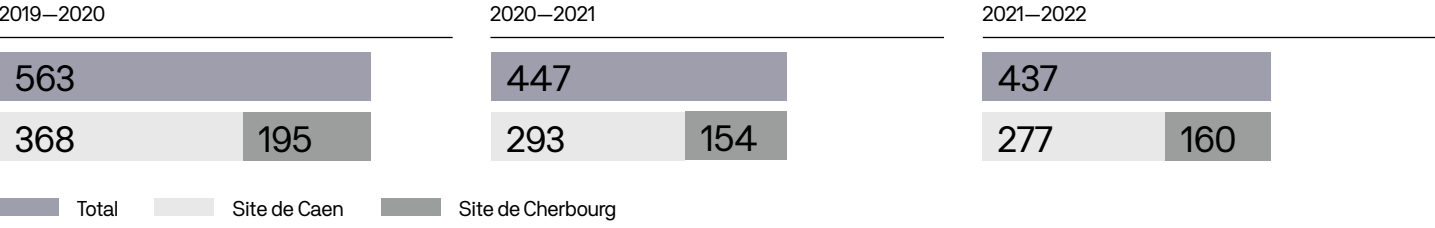
Ainsi, entre septembre 2019 et septembre 2021, le nombre d’élèves inscrit·es aux ateliers hebdomadaires de pratique artistique a diminué de 15%, cette baisse des effectifs étant plus sensible chez les adultes (-22%) que chez le jeune public (-9%), et à Caen (-16%) qu’à Cherbourg (-11%). À offre d’ateliers quasiment stable (79 ateliers en 2019 et 74 en 2021), le taux de remplissage des cours a chuté de façon mécanique sur cette même période de 93% à 84%. Anticipant un regain des inscriptions à la rentrée 2022, la décision a cependant été prise de maintenir un maximum d’ateliers ouverts, y compris ceux ne comportant qu’un effectif restreint.

Entre septembre 2019 et septembre 2021, en raison de la crise sanitaire, le nombre d’élèves inscrit·es aux ateliers hebdomadaires de pratique artistique a diminué de 15%.

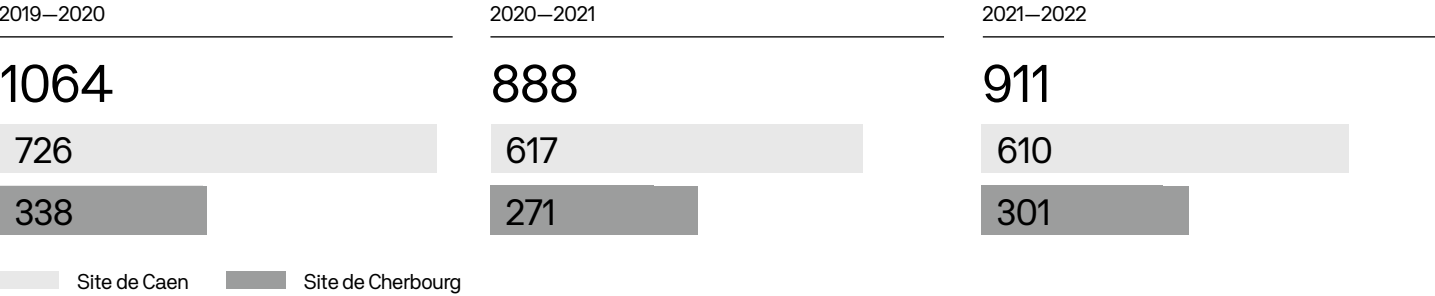
Inscrit·es aux ateliers jeune public



Inscrit·es aux ateliers adultes



Total des inscrit·es aux ateliers Grand public



Cette diminution du nombre d’élèves n’a pas modifié de façon sensible leur profil socio-économique par rapport aux années précédentes :

- il s’agit d’un public de proximité, plus des deux tiers des élèves résidant dans la Communauté Urbaine de Caen ou dans celle de Cherbourg ;
- les femmes sont très majoritaires (74%), ce pourcentage étant plus élevé chez les adultes (81%) que chez les enfants et les adolescent·es (67%) ;
- les ateliers Grand public sont très fréquentés à la fois par le jeune public et par les retraité·es actifs-ves : en 2021—2022, 53% des élèves ont entre 6 et 17 ans et 24% d’entre

eux·elles sont âgé·es de 62 ans et plus. Cependant, entre la rentrée 2019 et la rentrée 2021, le nombre d’enfants et d’adolescent·es est resté quasiment stable alors que celui des élèves âgé·es de 62 ans et plus a baissé de 27% ;

- un tiers des élèves bénéficie de l’une des quatre tranches de tarifs réduits progressifs calculés à partir de leur Quotient Familial Mensuel, cette proportion étant un peu plus élevée pour le jeune public (36%) que pour les adultes (32%).

Les stages de pratique artistique proposés exclusivement sur le site de Caen de l’école ont, tout comme les ateliers hebdomadaires, souffert de la crise sanitaire et ont connu une baisse de leur fréquentation de 16% entre 2019 et 2020.

Stages jeune public

2019	2020	2021
7 stages	4 stages	9 stages
70 stagiaires	61 stagiaires	80 stagiaires

Stages adultes

2019	2020	2021
1 stage	7 stages	3 stages
7 stagiaires	45 stagiaires	26 stagiaires

Stages un enfant/un adulte

2019	2020	2021
5 stages	3 stages	—
48 stagiaires	28 stagiaires	—

Total des stages

2019	2020	2021
13 stages	14 stages	12 stages
125 stagiaires	134 stagiaires	106 stagiaires

2-2 Les partenariats

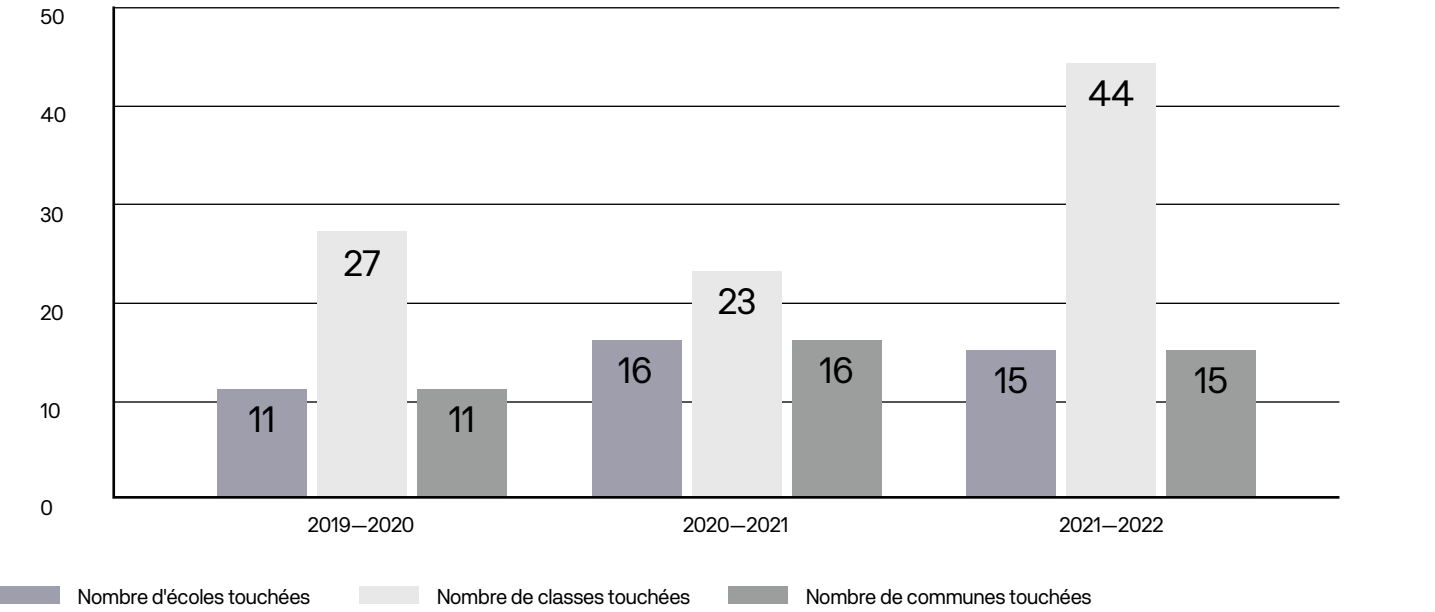
2-2-1 Le projet des écoles

Le projet des écoles 2019—2020 mené par deux enseignantes de l'ésam Caen/Cherbourg, en partenariat avec la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale (DSDEN), et ouvert aux classes de CM1—CM2 de l'agglomération caennaise s'intitulait « Couleurs ». En écho au festival Normandie Impressionniste 2020, dont la ligne directrice générale était « La couleur au jour le jour », il invitait les élèves à jouer avec les subtilités chromatiques du quotidien, à porter une attention particulière à leur environnement. En raison de l'épidémie de COVID-19, 10 classes n'ont pas pu participer à la session 2 et l'exposition a dû être annulée, une restitution sous forme d'une édition électronique étant cependant transmise à l'ensemble des classes inscrites avant la fin de l'année scolaire. Le projet « Chassez le naturel », qui proposait pour l'année 2020—2021 de mêler sensibilisation aux arts plastiques et à l'écologie, a également été fortement perturbé par la crise sanitaire. Les sessions 1 programmées à l'automne 2020 n'ont en effet pas pu se dérouler en présentiel dans les 23 classes inscrites et

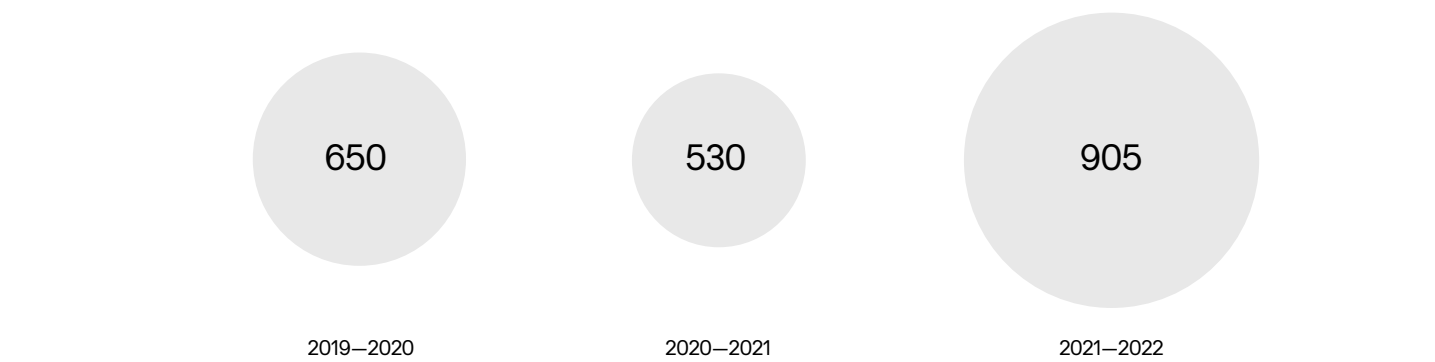
l'exposition finale a de nouveau dû être annulée. Les sessions 2, prévues entre janvier et mai 2021, ont quant à elles bien eu lieu dans les locaux de l'ésam Caen/Cherbourg, au grand plaisir des élèves et des enseignant-es pour qui les sorties culturelles avaient été quasi inexistantes au cours de l'année.

Après ces deux années difficiles, l'ésam Caen/Cherbourg, en concertation avec la DSDEN du Calvados, a décidé d'expérimenter à la rentrée 2021—2022 un nouveau format, plus léger à mettre en œuvre et ouvert également aux classes de CP, CE1 et CE2. Avec le projet « ésam, ouvre-toi ! », les classes sont invitées à venir pratiquer les arts plastiques pendant une journée entière dans les locaux de l'ésam Caen/Cherbourg. Au cours de cette journée, les élèves participent à deux ateliers de pratique artistique (au choix) qui les invitent à déployer leur imaginaire et leur créativité, de façon individuelle et collective, tout en découvrant le travail d'artistes contemporains.

Rayonnement du projet des écoles



Nombre d'élèves touchés-es



2-2-2 Les actions en direction de publics spécifiques

Entre 2019 et 2021, l'ésam Caen/Cherbourg a participé à deux dispositifs interministériels visant à sensibiliser aux arts plastiques des publics dits « empêchés » :

- dans le cadre du dispositif Culture/Justice, Florence Necken, artiste et enseignante à l'ésam Caen/Cherbourg, devait mener en avril 2020 un atelier de pratique artistique auprès de personnes détenues au Centre Pénitentiaire de Caen. En raison de l'épidémie de COVID-19, cet atelier, qui devait aboutir à la création d'un fanzine collectif et se dérouler en partie dans les ateliers techniques de l'école, a été repoussé une première fois à février 2021 avant d'être suivi à distance par neuf personnes détenues lors de l'été 2021;
- dans le cadre du dispositif « Culture, Santé et Médico-social », l'IME l'Espoir, le Frac Normandie Caen et l'ésam Caen/Cherbourg ont invité l'artiste Nine Hauchard (diplômée de l'ésam en 2019) pour une résidence de janvier à juin 2021.

Par ailleurs, l'ésam Caen/Cherbourg a poursuivi en 2019—2021 son partenariat antérieur avec la Maison Départementale de l'Enfance et de la Famille du Calvados, quatorze jeunes de la MDEF au total venant suivre dans les locaux de l'école des ateliers de pratique artistique conçus spécifiquement par des enseignantes de l'ésam.

VI Les ressources



1 Les ressources numériques

Le recrutement d’une Community manager en juillet 2019 a permis à l’ésam Caen/Cherbourg de développer son audience et son activité sur les réseaux sociaux ainsi que d’enrichir les contenus de son site internet, qui avait été refondu en septembre 2018. Ainsi, entre janvier 2020 et novembre 2021 :

- 4 nouvelles rubriques, 34 nouvelles pages et plus de 800 articles d’actualité ont été publiés sur le site internet de l’école, dont le nombre de visites s’est élevé à 139 400 en 2019, 175 800 en 2020 et 206 300 en 2021, soit une progression de 48% ;
- les réseaux sociaux de l’école ont enregistré plus de 2600 nouveaux abonnements, ce qui représente une augmentation de 51% : +699 sur Facebook (total 4396), +1416 sur Instagram (total 2915), +206 sur Twitter (total 1096) et +306 sur LinkedIn (total 438) ;
- le groupe Facebook « ésam Community » regroupe aujourd’hui près de 400 étudiant·es et diplômé·es de l’école et leur a permis d’accéder depuis sa création en 2019 à plus de 1500 offres d’emplois, de stages, de résidences, de bourses, etc. ;
- la chaîne YouTube de l’ésam, qui a été créée en juillet 2020, héberge aujourd’hui 140 vidéos qui ont enregistré un nombre total de 18 000 vues.

Ces outils ont été autant d’atouts pour maintenir, de manière dématérialisée, l’activité et l’attractivité de l’ésam Caen/Cherbourg malgré les restrictions et les contraintes liées à la situation sanitaire :

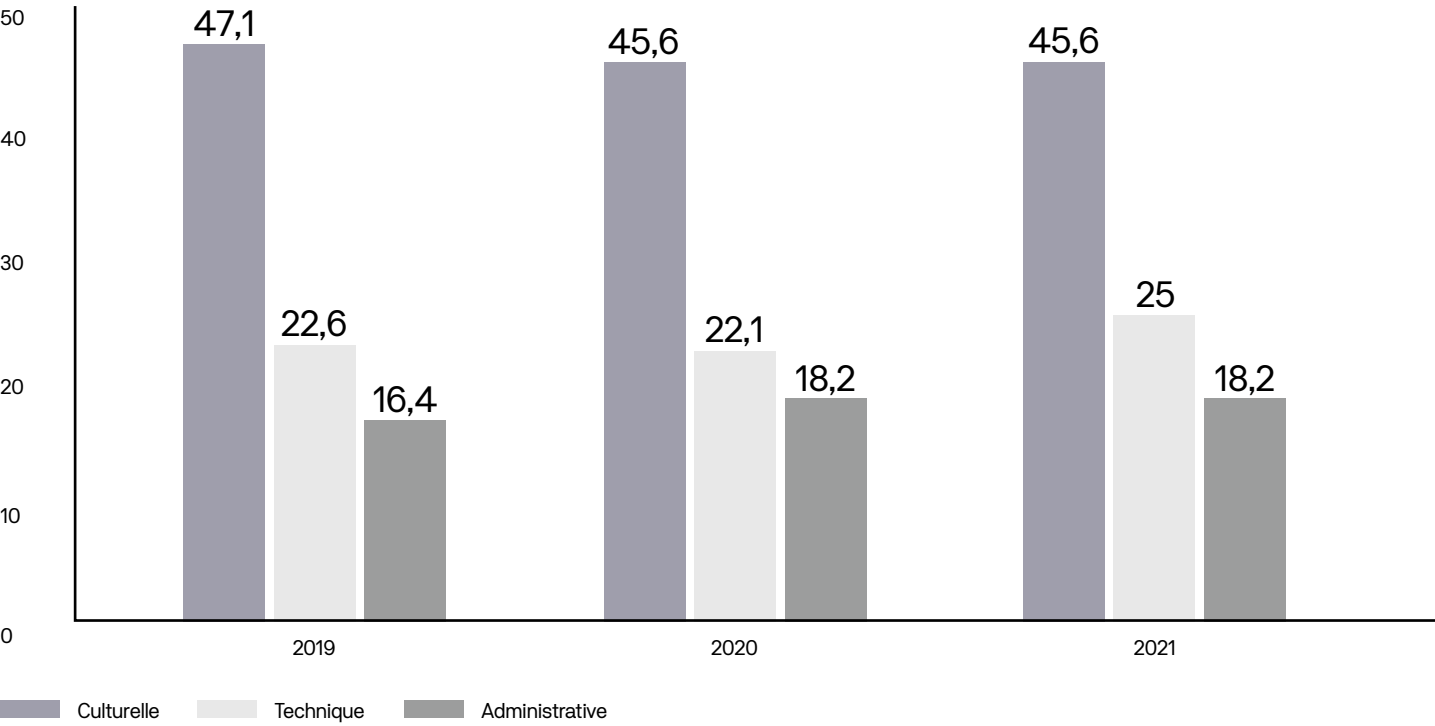
- au Printemps 2020, près de 1700 photos de travaux d’étudiant·es et 300 photos de travaux d’élèves du secteur Grand public ont été relayées sur les réseaux sociaux de l’école avec le hashtag #creationcontinue. Par ailleurs, 142 ateliers de pratique artistique « À la maison » conçus par les enseignant·es du secteur Grand public ont été publiés sur le site internet, dont la page dédiée a été consultée plus de 9000 fois pendant cette période ;

- au cours de l’année 2020—2021, les Journées du Lycéen, le Salon de l’Étudiant et les portes ouvertes de l’école n’ont pas pu être organisées en présentiel. À cette occasion, de nombreuses ressources en ligne ont été créées afin d’informer au mieux les lycéen·nes et étudiant·es envisageant d’intégrer l’ésam Caen/Cherbourg : conférences de présentation des différents cycles de formation, visite virtuelle à 360° des sites de Caen et de Cherbourg, vidéos de présentation des ateliers techniques, galeries virtuelles de travaux d’étudiant·es et de rendus de workshops ;
- en 2020—2021, de nombreux événements culturels organisés ou co-organisés par l’école ont également dû être dématérialisés : le site internet de l’exposition, *Manières d’hybrider des mondes*, a permis au public de découvrir les œuvres des diplômé·es 2020 à travers des photos, des vidéos et des textes ; le site internet et les réseaux sociaux d’impressions multiples ont permis de découvrir les productions éditoriales des artistes, graphistes et éditeurs invité·es par les étudiant·es de l’option Design Éditions via des vidéos de présentation, des conférences et des rencontres organisées en ligne ; les 10 films finalistes du festival Si Cinéma, festival international des cinémas en écoles d’art organisé par l’ésam Caen/Cherbourg et le Café des images en partenariat avec le Centre Pompidou, ont été diffusés dans la salle virtuelle de la Vingt-Cinquième Heure ; les deux dernières conférences du cycle XXe siècle, etc., organisé par l’ésam Caen/Cherbourg, le Frac Normandie Caen et l’Artothèque de Caen, se sont déroulées via la plateforme de visioconférence Zoom et une chaîne YouTube a été créée, sur laquelle sept des dix cycles précédents sont visionnables.

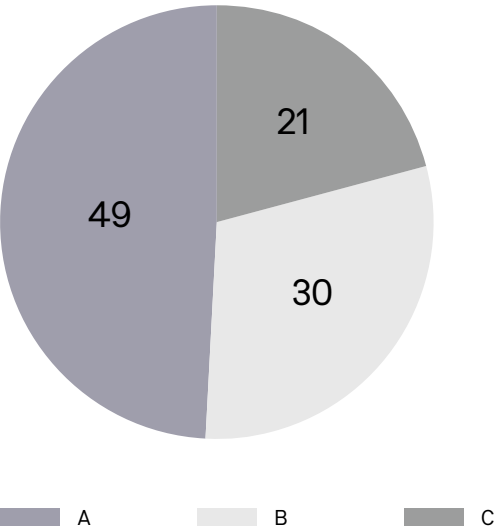
2 Les ressources humaines

À la rentrée 2021, l’ésam Caen/Cherbourg compte 99 agents, soit 88,90 équivalent temps plein (ETP). Le nombre d’ETP est relativement stable. Eu égard aux missions d’enseignement de l’établissement, la filière culturelle représente plus de la moitié des effectifs (53% en 2020), de même que les agents de catégorie A (49%). 76 % des agents sont titulaires et 24% contractuels.

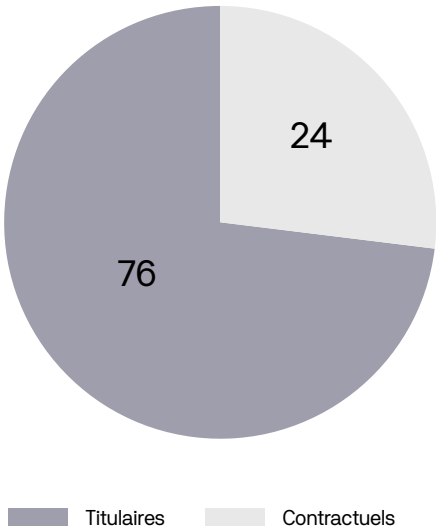
Évolution de la répartition des effectifs par filière (ETP)



Répartition des effectifs par catégorie en 2020 (%)



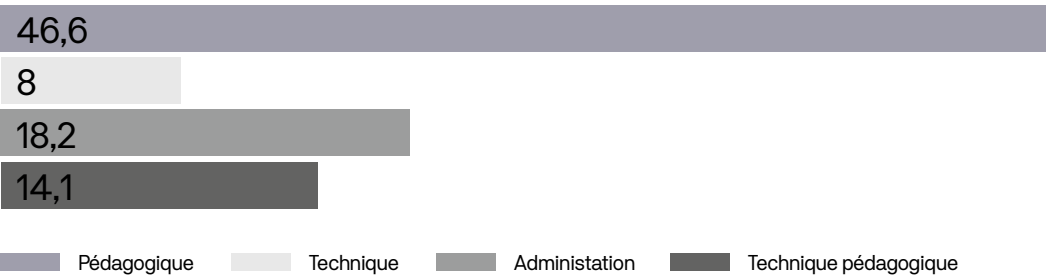
Répartition des effectifs par cadre d'emplois en 2020 (%)



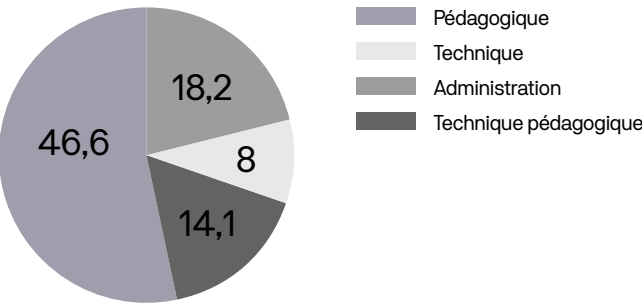
Depuis 2019, la fréquentation du site internet de l'école a augmenté de 48%.

L'équipe enseignante (enseignement supérieur et secteur Grand public) et l'équipe des technicien·nes pédagogiques représentent 70 % des effectifs de l'établissement.

Répartition des effectifs par activité en 2020 (ETP)

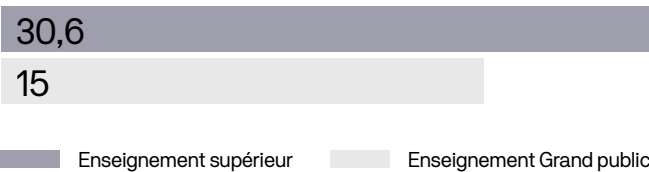


Répartition des effectifs par activité en 2020 (%)



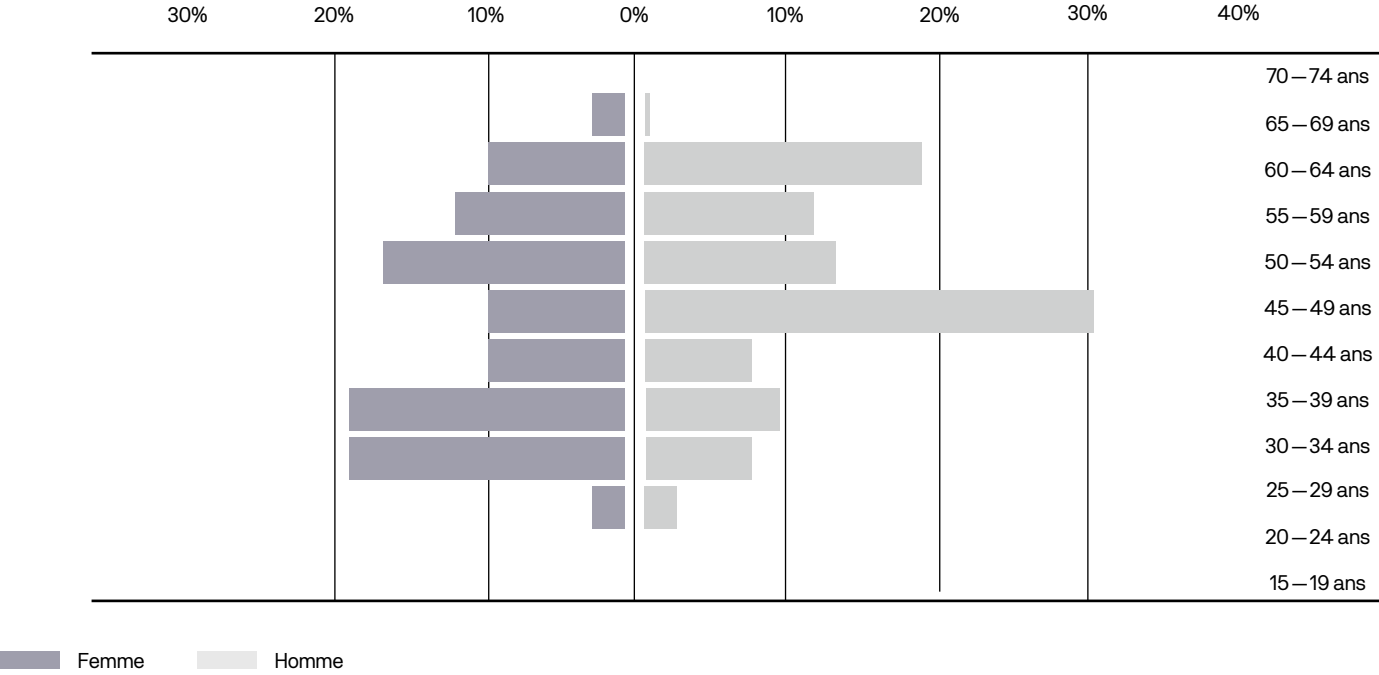
Concernant plus spécifiquement les enseignant·es, 67 % sont affectés à l'enseignement supérieur (30,62 ETP) et 33 % aux formations non diplômantes (Grand public et classe préparatoire - 15,02 ETP).

Répartition des effectifs enseignants en 2020 (ETP)



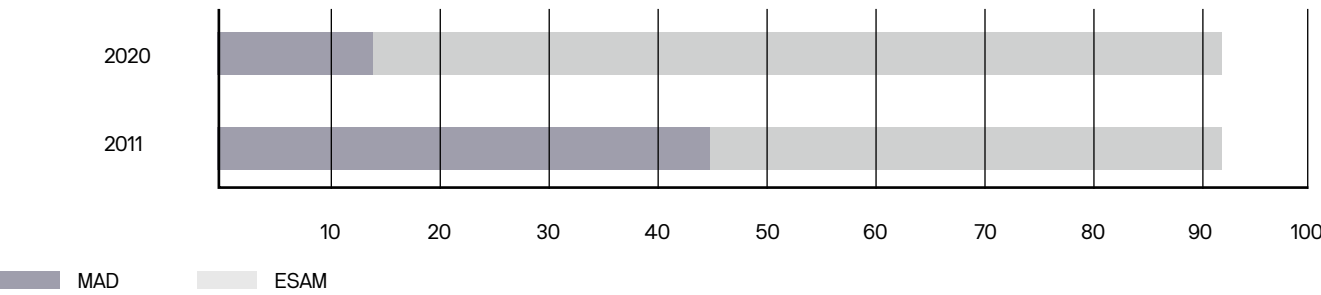
Si les effectifs de l'école ne sont pas encore à parité, avec 53,8 % d'hommes et 46,2 % de femmes, ils s'en rapprochent : en 2017, l'école comptait 55,7 % d'hommes et 44,3% de femmes. La pyramide des âges montre que les agents les plus jeunes sont majoritairement des femmes, signe d'une prise en compte de la problématique paritaire dans la politique de recrutement de l'établissement : le rajeunissement des effectifs correspond à leur féminisation. La moyenne d'âge des agents était de 47 ans en 2020.

Pyramides des âges ésam Caen/Cherbourg 2020



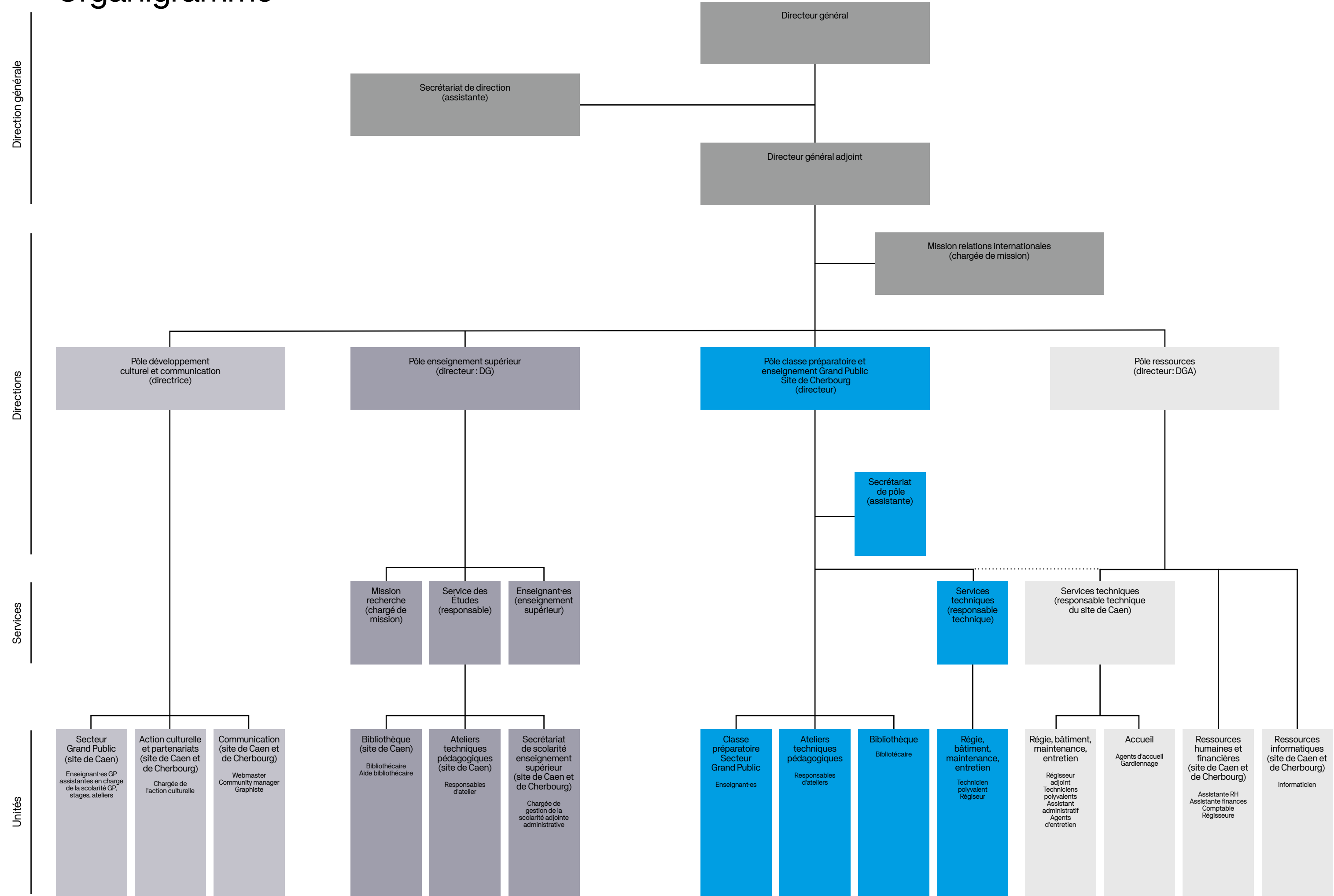
À noter enfin l'évolution significative de la répartition des effectifs depuis la création de l'EPCC entre agents mis à disposition par les collectivités et agents directement salarié·es de l'établissement. En 2011, 49% des agents étaient mis·es à disposition, contre seulement 17 % dix ans plus tard. C'est là le signe d'une plus forte autonomisation, conforme à l'esprit de la loi du 4 janvier 2002 relative à la création d'établissements publics de coopération culturelle.

Répartition du nombre d'agents mis à disposition et du nombre d'agents ésam



Un nouvel organigramme a été mis en œuvre en 2020. Depuis 2018, l'école était organisée selon trois pôles multi-sites : relations extérieures, pédagogie, ressources. Il est apparu que cette organisation n'était pas optimale, notamment sur le site de Cherbourg où il n'y avait pas de présence quotidienne de l'équipe de direction pour la pédagogie. Le nouvel organigramme de l'école formalise désormais quatre pôles : développement culturel et communication (secteur Grand public du site de Caen, action culturelle), enseignement supérieur (service des études, enseignant·es du supérieur, mission Recherche), ressources (informatique, ressources humaines et financières, services techniques du site de Caen et de Cherbourg) et un pôle classe préparatoire et enseignement Grand public du site de Cherbourg (comprenant ateliers techniques pédagogiques et bibliothèque du site). Cette nouvelle organisation rattache désormais la mission de relations internationales à la direction générale. En outre, la Recherche est portée par un responsable chargé de mission au sein du pôle « enseignement supérieur ».

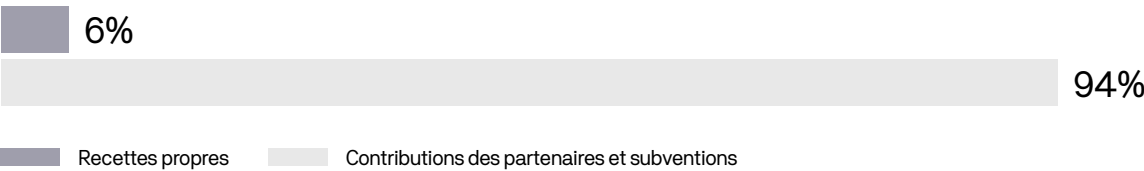
Organigramme



3 Les ressources financières

Le budget de l'ésam Caen/Cherbourg se situe entre 5,2 (2019) et 5,4 millions d'euros (2021). Les contributions des membres fondateurs de l'EPCC représentent 93% du budget. Les recettes propres sont principalement constituées des frais d'inscription des usager·ères, étudiant·es, élèves de l'établissement. Celles-ci sont en légère baisse depuis 2019 du fait de la crise sanitaire et de ses conséquences sur le secteur Grand public, avec une diminution sensible du nombre d'inscrit·es.

Répartition des recettes de fonctionnement 2020



L'augmentation du budget de fonctionnement correspond à de nouvelles actions, principalement dans les domaines de la recherche et de la professionnalisation. Face aux recettes nouvelles se trouvent ainsi des dépenses nouvelles, sans incidence sur l'équilibre budgétaire.

L'école alerte depuis plusieurs années sur ses réserves insuffisantes et ses tensions récurrentes de trésorerie. Les charges de personnel constituent naturellement les principales dépenses de l'établissement. Elles représentaient

78,2% du budget en 2019 et 77,5% en 2021. Les efforts de l'école n'ont pourtant pas permis de dégager un résultat de fonctionnement positif, l'équilibre étant trouvé par le report du solde d'exécution 2020.

Les départs en retraite progressifs et leur conséquence mécanique sur la baisse de la moyenne d'âge du personnel n'a qu'une incidence très marginale sur la masse salariale car la différence des salaires entre les agents en fin et en début de carrière est quasi intégralement absorbée par le GVT.



Évolutions budgétaires 2019—2021

	2019	2020	2021
Fonctionnement			
Dépenses			
Charges à caractère général	956 810	783 850	964 925
Charges de personnel	4 006 996	4 297 260	4 226 979
Autres charges	159 467	208 627	251 756
Total dépenses	5 123 273	5 289 737	5 443 660
Recettes			
Recettes propres	365 089	337 760	363 221
Participations	4 849 988	4 919 077	5 067 621
Total recettes	5 215 077	5 256 837	5 430 841
Résultat fonctionnement	91 804	-32 900	-12 819

Investissement			
Dépenses	118 642	137 624	109 940
Recettes	121 864	145 431	142 082
Résultat d'investissement	3 222	7 807	32 142

Solde d'exécution reporté	5 215 077	5 256 837	5 430 751
Résultat global cumulé	152 668	127 574	139 242

Inscrites dans les statuts de l'EPCC, les contributions des membres fondateurs au fonctionnement sont stables. Une augmentation de 35 K€ de la Région Normandie a été constatée en 2021, soit 12% de sa contribution. La Région a fait savoir que sa contribution serait portée à 300 K€ en 2022, opérant ainsi un rééquilibrage territorial de son soutien aux écoles supérieures d'art et design. L'augmentation de la contribution-socle de la DRAC est également à l'ordre du jour pour 2022. En outre,

l'État et la Région soutiennent fortement la politique de recherche de l'école via l'aide apportée au doctorat de création RADIAN (pour lequel l'ésam Caen/Cherbourg assure le portage administratif et financier pour les trois ESC normands) et à la structuration. Les deux tutelles abondent également la politique d'insertion professionnelle des diplômé·es de l'école, point saillant du projet d'établissement.

Contributions à l'EPCC

	2019	2020	2021
Communauté Urbaine Caen la mer	3 460 000	3 460 000	3 460 000
Ville de Cherbourg-en-Cotentin	568 866	568 866	568 866
État (participation au fonctionnement)	430 000	430 000	430 000
État (Recherche-doctorat-autres)	90 250	94 650	171 230
Région Normandie (participation au fonctionnement)	243 000	278 000	278 000
Région Normandie (Recherche-doctorat-autres)	30 000	60 000	120 000
Autres Erasmus	27 871	27 561	37 024
Total	4 849 987	4 919 077	5 065 120

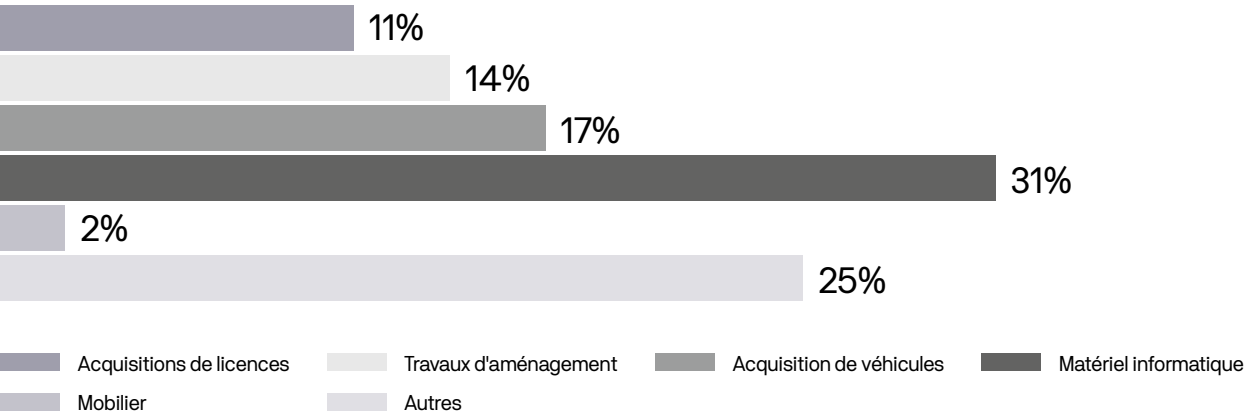
Répartition des contributions des différents partenaires 2020



Les dépenses d'investissement apparaissent plutôt stables. Les principaux postes sont le renouvellement de matériel informatique, le remplacement de matériels dans les ateliers techniques, l'achat d'un véhicule, l'achat de licences informatiques. Les investissements s'inscrivent dans la politique environnementale de l'établissement. Un four de fusion à gaz a

été remplacé en 2020 par un four électrique, un véhicule diesel a été remplacé par un véhicule hybride, l'achat de licences informatiques s'inscrit dans une réflexion de l'établissement sur sa responsabilité pédagogique compte tenu de la situation quasi monopolistique du fournisseur de logiciels Adobe et de sa stratégie commerciale très agressive.

Répartition des dépenses d'investissement 2021



Et demain?



L'ésam Caen/Cherbourg a été profondément impactée par la pandémie, comme l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur. Pour autant elle a su s'adapter pour remplir ses missions, en premier lieu la formation des jeunes créateurs-rices dans les domaines de l'art et du design. Elle a redoublé d'efforts pour permettre au secteur Grand public de maintenir le lien social avec ses usagers-ères et d'ouvrir ses ateliers sitôt que cela a été possible. Soumise aux contraintes multiples et changeantes auxquelles ont dû faire face les établissements recevant du public, elle a fait preuve de volontarisme et de créativité pour organiser le maximum de manifestations artistiques et culturelles, quitte à en revoir les formats.

Surtout l'école a essayé de prendre soin de l'ensemble de la communauté qui la compose, étudiant-es, usagers-ères, salarié-es. Mais l'ésam Caen/Cherbourg a fait mieux que résister à la tempête sanitaire. Elle a veillé à maintenir son niveau d'exigence artistique, culturelle, pédagogique pour l'ensemble de ses actions. Elle a montré sa solidité tout en se projetant vers l'avenir, dans la continuité du travail collectif accompli.

Ces trois dernières années, à partir d'une maquette des formations stabilisée, la structuration des enseignements et la progression pédagogique ont été portées par la volonté collective de l'équipe pédagogique et de la direction de chercher la meilleure approche au bénéfice de la formation des étudiant-es. L'école va poursuivre ses efforts pour dispenser des formations les plus pertinentes possibles. Elle va notamment renforcer la dimension internationale des cursus au grade Master.

En quelques années, l'établissement a adossé ses formations à une politique de recherche structurée, avec l'émergence d'un des rares doctorats de création en France et le développement de programmes de recherche à l'initiative d'équipes d'enseignant-es encouragé-es dans leurs travaux par les dispositions de soutien prises par l'administration. L'école cherchera à consolider la recherche en défendant au niveau national le modèle qu'elle porte.

Le déploiement de la nouvelle mention « Design et transitions » menée en partenariat avec l'IEP de Rennes représentera un enjeu important pour l'ésam Caen/Cherbourg. Dans un autre registre l'avenir de la mention de DNSEP « Recherches collectives et pratiques personnelles » sera soumis à sa capacité à attirer suffisamment d'étudiant-es pour en suivre le cursus. Située à Cherbourg, cette formation n'a pas trouvé son rythme de croisière, contrairement à la classe préparatoire à l'attractivité consolidée année après année, pour laquelle une seconde section, internationale, pourra être prochainement à l'étude.

L'engagement de l'école à assumer sa responsabilité sociétale, sociale, économique et environnementale doit être exemplaire pour les jeunes artistes et designers qui y suivent leurs études, en sortent diplômé-es et agissent à leur tour en professionnel-le-s éclairé-es, avec une conscience aiguë de leurs responsabilités. L'ésam Caen/Cherbourg continuera à soutenir la professionnalisation de ses diplômé-es par une politique très volontariste prenant appui sur son réseau de partenaires.

L'ésam Caen/Cherbourg dispose de tous les atouts pour renforcer son attractivité au niveau national : elle peut s'appuyer sur une équipe pédagogique solide et impliquée, sur des équipements de qualité, sur un réseau national et international de partenaires, sur une politique de recherche corrélée à la pédagogie. La consolidation de ses moyens financiers devra lui permettre de répondre à son ambition première : dispenser les meilleures des formations dans tous ses domaines d'activité et plus encore aux étudiant-es, futur-es artistes, futur-es designers, car leur avenir professionnel est la plus grande de ses responsabilités.



